L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. X — NO 49 | L'Ami du Peuple, Sudbury Ontario, le 30 mai, 1952. | LE NUMERO: 5 SOUS

Le Grand Concours des noms mêlés dans L'Ami du Peuple

Le concours des noms mêlés de l'Ami du peuple a été remis à une semaine afin d'en parfaire l'organisation et de donner la chance à un plus grand nombre de personnes de pouvoir y prendre part.

Le nombre des prix a été augmenté de sorte qu'on a tout a gagner de l'avoir retardé d'une semaine.

On pourra aller admirer leur nombre imposant et leur belle qualité au théâtre La Salle à partir de lundi prochain.

Entre autres, nous offrons aux concurrents: un radio-gramophone combiné — Un service de vaisselle complet pour 8 personnes — Une montre Gruen pour hommes ou dames — Une grille-pain "sauteur" automatique — Un autoclave (pressure cooker) — Un radio — Une canne et moulinet à pêche — Un superbe oiseau en cage (budgy bird) — Un bicycle pour garçons ou fille — Une causeuse (chatterbox) de Shirley's — Un fer électrique — Un gaufrier et grille sandwiches (waffle) — Une bouilloire électrique G. E. et plusieurs autres.

Comme on peut le constater ceux qui prendront part à ce concours ont de très bonnes chances de pouvoir s'approprier un prix de belle valeur.

Les règlements sont des plus faciles pour donner le plus de chances possibles à tout le monde.

Notes Internationales

Tous les points de la ligne de partage des forces communistes et anticommunistes dans le monde prennent une importance stratégique à mesure que les deux grandes puissances directrices de l'Est et de l'Ouest consolident leurs positions. C'est dire que de l'Allemagne à la Corée, en passant par les Balkans, le Moyent-Orient, l'Inde et la Chine, les moindres incidents peuvent devenir autant de causes plus ou moins directes d'une nouvelle guerre mondiale. Il va de soi que les dirigeants de la Russie et des Etats-Unis n'étaient pas quotidiennement les éléments de leur stratégie de guerre froide, mais leurs déclarations publiques indiquent de temps à autre les aspects les plus dangereux de la lutte diplomatique qui se poursuit. Cette semaine c'est l'Iran et l'Allemagne qui ont repris la vedette, tandis qu'en Asie les négociations coréennes étaient suspendues, la révolte communiste de l'île de Koje, " sur le point d'être matée", et les accusations et contre-accusations sur l'usage des armes microbiennes, de plus en plus violentes.

Note de la Russie envoyée à l'Iran

Après de longues négociations, l'Iran s'est engagé le mois dernier "à soutenir et à defendre" l'ONU et à se défendre de "toutes ses forces" contre toute agression. A partir de ce moment, les Etats-Unis reprirent l'envoi de matériel à l'Iran et décidèrent d'y envoyer une mission militaire. Mercredi de la semaine dernière, M. Vychinski, ministre des Affaires étrangères de la Russie, remettait à l'ambassadeur iranien à Moscou une note qui accuse l'Iran de mettre son armée aux ordres des Etats-Unis, de collaborer à l'exécution de projets agressifs contre l'Union soviétique et de violer le traité russo-persan de 1921, qui reconnaissait alors à la Russie le droit d'occuper l'Iran si des forces hostiles à l'URSS pénétraient en territoire persan. L'accusation soviétique comprend évidemment de grossières exagérations qui en affaiblissement la portée, pour les fins de propagande. Il n'en rete pas moins que la Russie ne laisse passer aucune occasion d'exploiter toutes les situations. Il va sans dire que l'armée iranienne n'est passée aux ordres des Etats-Unis, que la mission militaire américaine ne constitderons pas une force officiellement hostile à l'heure actuelle et que le secours militaire des Etats-Unis ne signifie pas nécessairement collaboration dans des projets d'agression contre la Russie. Le Kremlin sait tout cela, mais il sait aussi qu'advenant un conflit déclaré sur un autre point du globe, les Américains devenant hostiles, leur présence en Iran pourra motiver jusqu'à un certain point une agression russe en Iran et l'occupation des riches et vastes champs pétrolifères exploités jusqu'à l'automne dernier par la Grande-Bretagne. En bref, la note soviétique est à la fois une menace et un indice de la stratégie soviétique au Moyen-Orient. Elle permet aussi d'alimenter la propagande communiste en Iran, ce que M. Mossadegh a très bien compris en déclarant jeudi à la British United Press: J'ai informé Etats-Unis et Grande Bretagne que le péril communiste peut s'aggraver en Iran. Ils ne semblent pas le comprendre. Ce sera d'ailleurs un désastre aussi grand pour nous que pour eux."

Enfin, le traité de paix avec l'Allemagne

C'est sans doute du fait sans précédent dans l'histoire qu'un traité de paix soit signé sept ans après la fin d'une guerre, et c'en est surement un que le traité doive officiellement porter le nom de contrat parce que les principaux vainqueurs ne peuvent respecter eux-mêmes leur entente du temps de guerre au sujet de la conclusion éventuelle d'un traité de paix commun. Les évènements ont dépassé les prévisions et ont fini par s'imposer comme des faits que les négociations ne peuvent plus concilier. La Russie a érigé en satellite économique, militaire et politique la partie de l'Allemagne que ses soldats occupent, tandis que les Alliés occidentaux ont tenté de confier graduellement aux Allemands l'auto-

— Suite à la page 5 —

Soirée musicale et récréative

Il y aura une soirée musicale et récréative au profit de l'église St-Jean de Brébeuf, dimanche le 8 juin à 8hr 15, au théâtre La Salle. Il y aura une représentation dans l'après-midi pour les enfants à 2h30.

Ce concert est sous la direction de Mme G. A. Bertrand avec le concours des dames de Ste-Anne de la paroisse.

Tous sont cordialement invités à assister.

DE RETOUR A SUDBURY

Ci-dessus, M. Ernest Régimbal depuis 3 mois agent canadien-français au garage Davison à Sudbury. Il a été décoré pour haut-fait en aviation pendant la dernière guerre au dessus de l'Allemagne. Il était resté le dernier à sa mitrailleuse pendant que son avion tombait et que ses camarades parachutaient.

Après la guerre il fit partie de la force d'occupation et était démobilisé en 1946. Il est dans le commerce de l'auto et du camion depuis 4 ans exerçant son commerce à Toronto et dans le sud.

Chez Davison, il invite les canadiens français à aller le voir personnellement pour leurs besoins en autos ou camions.

MINNOW LAKE

Mariage

Desloges-Robillard

Le 24 mai à 10 heures un chic mariage se célébrait entre Mlle Anita Robillard, fille de M. et Mme Mastet Robillard de Sudbury et M. Gérard Desloges, fils de M. et Mme William Desloges de Minnow Lake.

La mariée était ravissante dans sa superbe robe longue toute en blanc avec jupe de taffeta couverte de tulle, boléro de dentele et voile tombant à la hanche. La fille d'honneur était la soeur du marié, Mlle Rita Desloges. Elle avait une jolie toilette turquoise avec des fleurs blanches et rouges. Le garçon d'honneur était M. Roger Desloges qui accompagnait sa soeur. Le marié faisait partie de la Ligue du Sacré Coeur dont il en reçut les honneurs. Une garde d'honneur était composé de M. Paul Bindal et de M. Léo Plante. M. Plante présenta au marié une image du Sacré-Coeur et de la Sainte Famille. Ce dernier alla lire la prière de la Sainte Famille à l'autel.

La marié était au bras de son père et le marié était accompagné du sien. M. Aimé Desloges et Alec Robillard, des ligueurs servaient la messe.

La réception après la messe eut lieu chez M. et Mme Desloges. Un diner fut servi chez M. et Mme Robillard et il y eut une soirée à la salle Sam's Ann, chemin Coniston.

Retraite

Nous avons eu 2 semaines de retraite à l'église de la Toussaint, prêchés par les R.R. PP. Proulx et Levasque. Avec notre curé, le Rév. Père Parent, ils firent la tournée de nos malades. Les paroissiens ont beaucoup apprécié et profité de ces deux semaines de recueillement.

Décès

Nous avons eu le malheur de perdre l'un de nos citoyens bien connus à Minnow Lake et à Sudbury, M. Michel Cyr. Il était malade depuis l'hiver dernier et il trépassait vendredi soir vers 5 heures à sa demeure. Il laisse dans le deuil son épouse née. Marie Louise Vicaire qu'il épousa à Gaspé. Deux filles Mme Donat Comtois (Bertha) Mme St-Jean (Clantine et trois fils Ovila Alcide et Hubert. Trois frères Jos de Sudbury, Henry de Montréal et Alvaire Rouyn. Deux soeurs Mme Louis Thibodeau de Niagara Falls, Mme Alfred Tremblay de Montréal

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Raffle

Le panier d'épiceries, qui dont le tirage fut fait par la Ligue du Sacré-Coeur de Minnow Lake, fut gagné par M. F. Ross, 1ère Avenue, Minnow Lake.

Mariage Boucher - Leduc

En l'église Sainte Anne artistiquement décorée de fleurs de saison, samedi matin, le 17 mai, Mlle Léonie Leduc, fille de M. et Mme Olivier Leduc, épousa M. Gérard Boucher, fils de M. et Mme Joseph Boucher de Granby, Qué.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Rév. Père Dupas s. j. Madame William Percival touchait l'orgue et M. Guy Lemieux interpréta le programme de chant. MM. Larry Bradley et Wilfrid Duhaime plaçaient les invités.

Accompagnée de son père, la mariée portait une toilette blanche création de tulle et de dentelle sur fourreau de taffetas bleu pâle. Elle était coiffée d'un chapeau de dentelle avec voile court de tulle d'illusion. Elle tenait un livre d'heures orné de roses et de stéphanotis. Les pères des mariés servaient de témoins. Au début de la cérémonie, la mariée prononça l'Acte de Consécration à la Sainte Vierge.

Après une réception à la salle Sainte Anne, les mariés partaient en automobile pour Montréal et autres villes de la province de Québec. Les nouveaux mariés éliront domicile à Ottawa. Pour son voyage, Madame Boucher portait un costume de gabardine rose beige avec un chapeau de même teinte garni de fleurs jaunes.

Les invités de l'extérieur étaient M. Joseph Boucher, Granby, Qué.; M. et Mme Houle, M. et Mme Gingras et M. et Mme St.Onge de St-Hyacinthe Qué.; Louis Boucher et Jacques Léonard d'Ottawa.

Avant son mariage la mariée fut fêtée par Mlles Frappier, 219 rue St Georges et par les Enfants de Marie de la paroisse Sainte Anne.

Les cultivateurs de l'île du Prince-Edouard s'intéressent beaucoup aux méthodes de réduction du cout des aliments pour bovins laitiers, comme en fait foi le grand nombre de demandes relatives à l'ensilage des graminées reçues par la Station expérimentale de Charlottetown.

Capture d'un lézard à Markstay

Quel petit garçon n'a pas eu son histoire de pêche à raconter depuis le début de la saison? L'autre soir, après la classe, voilà quatre ou cinq jeunes garçons partis, ligne sur l'épaule, "boite de vers" à la main, vers la rivière qui serpente à travers le village de Markstay.

On s'installe et on attend avec impatience. Tout à coup on entend: "Ca mord".

C'était à la ligne d'un des jumeaux McDonald, Oui ça mordait et tous d'ouvrir de grands yeux pour voir le beau poisson tout frétillant, Quelle ne fut pas leur surprise d'apercevoir un lézard de 8 à dix pouces, tacheté et bien enragé de s'être laissé prendre. Notre copain eut peur, car c'était la première fois qu'il voyait un lézard. Alors on appela un groupe d'hommes qui travaillaient non loin de là à une scierie.

Ceux-ci arrivèrent juste à temps pour le ratrapper de nouveau et le tuèrent puis l'enterrèrent immédiatement afin qu'il ne fasse aucun mal. Les Messieurs félicitèrent les jeunes amateurs de les avoir appeler car ce lézard était poison et aurait pu causer beaucoup de mal à quiconque lui aurait touché.

La page religieuse

LA PENTECOTE

"Envoyez votre Esprit, et il se fera une nouvelle création, et vous renouvellerez la face de la terre"... Ah! cette fête liturgique si belle, si remplie de lumière, d'espoir... Et pendant que Barcelone, en Espagne, offre au monde une apothéose eucharistique indescriptible, n'est-ce pas que l'Esprit de la Pentecote souffle avec une particulière puissance devant tant et tant de prières qui montent de tous les coins de l'univers? devant ce renouvellement de vie intérieur préparé partout par des triduums eucharistiques, devant cette faim et cette soif de l'Eucharistie que l'on rerouve à un degré accru à tous les rangs de l'échelle sociale. . J'AI PITIE DE CETTE FOULE, avait dit Jésus, et la foule a compris que cette pitié, c'était de l'Amour d'un Dieu pour ses créatures. La foule, agitée, secouée de tous côtés par les vents des doctrines de la haine, a compris que la paix ne pouvait être donnée que par Dieu... Et voilà pourquoi cet irrésistible courant eucharistitue a soulevé le monde, au point d'ouvrir les yeux même de ceux-là qui ne pratiquent point notre sainte religion, qui ne le connaissent pas...

Voilà ce qui manquait à tant de nos catholiques: une âme de feu, une âme de conquête. L'Esprit de la Pentecôte soufflera puissamment en ce jour béni, et par la médiation de Marie, la face du monde sera changée... Venez Esprit-Saint et envoyez-nous un rayon de votre lumière. Venez, pères des pauvres; venez, source de tous les dons; venez par Marie, car voici venue l'heure de la Reine du monde, la Vierge terrible comme une armée rangée en bataille, la "grande triomphatrice dans toutes les batailles de Dieu"... Voici venue comme une nouvelle création, et la face de la terre sera renouvelée dans la charité...Oh! levez-vous, âmes d'élite, âmes généreuses, qui voulez tout sacrifier à l'AMOUR... Levez-vous, de partout, afin que le règne du Christ arrive au plus tôt par le règne de Marie... Levez-vous, les défenseurs du Christ, de Marie, de l'Eglise... Levez-vous, les purs, pour jeter la lumière de votre pureté sur toute la terre... Levez-vous, les humbles de coeurs, pour gagner au Christ, doux et humble de coeur, lumière des coeurs". Que c'est électrisant, enlevant, chargé d'espérance! Si nous le voulions tous, notre catholicisme serait cette force à laquelle rien ne résiste, parce que les âmes sont entièrement livrées à Dieu, par Marie. Des âmes eucharistiques et mariales: nous y revenons toujours: il n'y a que cela qui pourra changer l'univers... qui pourra sauver l'humanité...

Fini le siècle de l'égoisme, de la sensualité, du matérialisme le plus effréné... Fini cette capitulation, en masse, de nos catholiques. Voici qu'un monde nouveau sera rebâti, comme l'a dit le Pape, depuis ses fondations. Et l'Esprit d'amour, avec la glorieuse Vierge Marie, son Epouse, refera notre terre, comme un monde nouveau où l'amour triomphera... Oui, l'Esprit-Saint, ce grand Meconnu, agira en puissance les âmes de vos frères, non pas seulement de votre pays, mais de tous les pays du monde... C'est cela le catholicisme: l'universalité... Ah! sachons aimer jusque là, comme le Christ et Marie... Sachons nous dévouer jusque là. Soyons missionnaires, véritablement apôtres sur tous les plans du monde comme un véritable vent de Pentecôte, et le règne du Christ, par le rège de Marie, arrivera plus tôt ... Jésus nous demande de le seconder, de l'aider... Refuserons-nous?

Demandons à Marie, l'Epouse du Saint- Esprit, de multiplier ces âmes eucharistiques, afin que la générosité se multiplie par toutes la terre... Ah! les miracles que l'Eucharistie fera germer dans toutes les âmes, oui dans toutes les âmes qui se laisseront travailler par l'AMOUR... C'est l'heure de l'héroisme, de la générosité totale, de la sainteté la plus magnanime... C'est l'heure du triomphe de la Reine de l'univers, qui conduira les âmes à Jésus.

CENTRE MARIAL CANADIEN

La lutte contre la Légion de Marie en Chine

Plus de 1,500 membres de la Légion de Marie, jeunes gens et adultes, ont opposé un refus net aux autorités communistes qui exigeaient d'eux la rétractation suivante: "Je soussigné ..., réconnais m'être inscrit à la Légion de Marie le ... et avoir exercé des activités secrètes anti-révolutionnaires contre le gouvernement, le peuple et la Russie soviétique. En conséquence, je démissionne de la Légion de Marie et prends l'engagement de ne plus jamais participer à de telles activités." Sur les quarante personnes ayant signé cette "confession" plus de la moitié ne sont ni légionnaires ni même catholiques: les autres ont été trompées sur la nature de la signature qu'on leur extorquait. Les autorités communistes, s'étant rendu compte que les menaces étaient sans effet, ont aujourd'hui recours à une nouvelle méthode: ils proclament la parfaite légitimité, du pooint de vuecatholique, d'une pareille rétractation. Pour appuyer leurs dire, ils ne craignent pas d'affirmer que Mgr Prévost et le Père McGrath, dirigeants de la Légion de Marie en Chine, incarcérés à Shangai depuis plusieurs mois, auraient eux-mêmes signé la rétractation. Ques les deux prétendues "confessions", autour desquelles les journaux communistes ont fait grand bruit, soient des faux, la chose ne fait de doute pour personne, et les catholiques ne se laissent pas prendre au piège. "Vous perdez votre temps, déclarait une jeune fille après des heures d'un interrogatoire exténuant. Si les deux prêtres ont confessé, remettez-les en liberté et permettez-nous de parler avec eux, fut-ce devant témoin. S'ils nous disent de signer, alors nous viendrons en foule à la police sans qu'il soit besoin qu'on nous y amène de force."

(Agence Fides)

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI, le 30 mai, — Sainte Jeanne d'Arc, vierge S. Félix 1er P. et M. S. Ferdinand, roi.

SAMEDI, le 31 mai, — La Bse Vierge Marie, Médiatrice des Grâces Ste Angèle De Méricl, Fondatrice des Ursulines. Vble M. De l'Incarnation, ursuline à Qué.

DIMANCHE, le 1 juin, — Saint Pamphile, prêtre et martyr.

LUNDI, le 2 juin, — Saint Eugène 1er, pape.

MARDI, le 3 juin, — Saint Laurentin, martyr. Ste Clotilde, reine. Ste Olive, vierge.

MERCREDI, le 4 juin, — Saint François Caracciolo fondateur des Clercs Réguliers Mineurs.

JEUDI, le 5 juin, — Saint Boniface, évêque et martyr.

"LA BIBLE VOUS PARLE"

Vous le savez, mes frères bien-aimés, il faut être prompt à écouter, mais lent à parler et lent à se mettre en colère; car la colère ne produit pas la justice de Dieu dans les âmes.

(Jacques 1, 19-20)

(Texte choisi par la société catholique de la bible.)

EVANGILE

EVANGILE DU DIMANCHE DE LA PENTECOTE (Jean 14)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous reviendrons à lui, et nous ferons notre demeure en lui; celui qui ne m'aime point, ne garde pas mes paroles. Or la parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais de mon Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses, demeurant encore avec vous Mais le Paraclet, l'Esprit-Saint que mon Père enverra en mon Nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; mais ce n'est pas comme le monde la donne que je vous la donne moi-même. Que votre coeur ne soit pas troublé, et qu'il ne s'effraie point. Vous avez entendu que je vous ai dit moi-même: Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais à mon Père, parce que mon Père est plus grand que moi. Et maintenant je vous le dis avant que cela arrive, afin que quand ce sera arrivé vous croyiez. Je ne vous parlerai plus guère; car le prince de ce monde vient, et il n'a rien de moi. Mais il faut que le monde sache que j'aime mon Père, et que comme mon Père m'a commandé, ainsi je fais.

PENSEE POUR LA SEMAINE

La vraie perfection

La vraie perfection consiste à vous offrir de tout coeur à la volonté divine, de sorte que, regardant du même oeil et passant dans la même balance les biens et les maux, vous m'en rendiez également grâces. III-25

Pie XII et les conférences de Saint - Vincent de Paul

L'Eglise a toujours eu une estime particulière pour la société de St-Vincent de Paul. Pie XII vient d'en donner une preuve nouvelle. Il recevait le 27 avril dernier les membres des conférences de l'Italie, réunis en congrès à Rome et qu'accompagnait le président général, un Français, M. Jacques Zeiller. Et dans un des plus beaux discours que le Pape ait encore prononcés, il exalta la charité, surtout sous la forme que l'exerce la Société St-Vincent de Paul. On trouvera le texte complet de cette allocution dans le nouveau fascicule que publient les Actes Pontificaux, sous le titre: La Charité (no 45). Ce fascicule contient aussi plusieurs autres discours de Pie XII: aux mutilés de guerre, aux donneurs de sang, aux prisonniers, aux malades, en faveur des réfugiés, etc. (au secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25 rue Jarry ouest, Montréal.

A propos d'André Gide

Un film consacré à la mémoire de l'écrivain André Gide passe à l'heure actuelle sur nos écrans. On ne sait s'il constitue une trahison d'André Gide ou des spectateurs. En tout cas, c'est une trahison. André Gide y apparait comme une espèce de doux et sage vieillard, de bon vieux grand-père. De tout ce qu'il y eut, dans sa personne et son oeuvre, de trouble, d'ambigu, de dangereux, rien ne parait, sauf par quelques allusions futiles, incompréhensibles pour la plupart des spectateurs. Bref, le film est un mensonge. Quelle involontaire ironie envers André Gide, qui exalta tellement la sincérité, et se montra si ondoyant et si fuyant!

(La vie catholique, Paris.)

Les patrons Belge et le syndicalisme

Les industriels catholiques de Belgique ont tenu leur congrès annuel de 1952 sur le syndicalisme. C'était une initiative audacieuse. Que diraient les patrons de cette force, sinon ennemie, du moins souvent adverse, et de plus en plus puissante? Or voici ce qu'en rapporte l'organe de la Confédération des syndicats catholiques de Belgique: "Dans toute cette campagne menée autour des syndicats, nous avons vu cependant se manifester un élément plus réconfortant: le congrès des Patrons catholiques à Liége, qui avait pour sujet: "Le patronat en face du syndicalisme". Nous devons reconnaitre sincèrement que nous n'étions pas rassurés quand nous avons su qu'un congrès patronal allait discuter un pareil sujet. Mais quand nous avons pris connaissance des rapports, quand nous avons eu l'occasion d'observer par nous-mêmes l'esprit qui régnait à ce congrès et d'entendre la lecture des résolutions adoptées, nous avons été agréablement surpris. On ne doit pas en conclure que nous approuvions chaque mot des rapports qui ont été présentés. Mais nous rendons hommage à l'esprit d'objectivité, de réalisme et de large compréhension qui s'est manifesté au congrès. Nous regrettons seulement qu'un fait d'une portée aussi considérable ait eu aussi peu de retentissement dans la presse. Nous ne doutons pas de la sincérité de l'Association des Patrons catholiques de Belgique, et nous croyons que ce congrès a largement ouvert la voie à la collaboration entre les patrons catholiques et nous." Un bon point pour le patronat belge: un bel exemple à suivre pour les patronats des autres pays.

L'ennui est entré dans le monde par la paresse.

CHRONIQUE DE FRANCE —

par la B.U.P.

• • •

La France possède déjà depuis 1950 un "Musée de la Cloche" à Saint-Amant-les-Eaux. Dans la tour de l'église abbatiale, le plus vieux carillon de France, qui date du XVIIIème siècle, constitue la pièce de choix de cette collection unique au monde. Cette année, vient de se constituer une société des "Amis des Cloches et des Carillons de France" sous la présidence d'honneur du grand écrivain Pierre Marc-Orlan. Elle a exposé son programme; ouvrir une école de carillonneurs à Béthune, développer les sociétés locales, organiser des concours et rénover le répertoire. On dit même qu'elle voudrait installer un carillon au sommet de la Tour Eiffel. Le "Clocher de Paris" comme l'appelait le Parisien savant et spirituel qu'était Louis Chéronnet, deviendrait ainsi le plus haut béffroi du monde, dominant de son carillon ceux du Sacré-Coeur, de Sainte-Odile, de Saint-Jean de Bosco, et de Saint-Germain-l'Auxerrois.

Il y a cinq ans, a été inauguré, au Mas Rillier ,près de Lyon, un carillon de quarante-cinq cloches, le plus grand de France après Lisieux. En Novembre 1940, le maître fondeur Paccard avait proposé au curé un carillon qu'il avait dans son atelier.

Le bronze va manquer; je ne sais si je pourrai en couler un autre. Celui-ci est notre chef d'oeuvre.

Le 26 août 1941, les cloches arrivaient au MasRillier; elles furent cachées durant la guerre, lorsque les Allemands récupéraient le bronze, sous des fagots de bois, dans la cour du presbytère. Le 20 juillet 1947, Louis Chavand, un des premiers carillonneurs de France, les animait pour célébrer leur naissance.

La France possède une pléiade extraordinaire de carillonneurs: Louis Chacand à Lyon; Pierre Lecoq à Douai; René Pipand, à Saint-Quentin; Pierre Eschembrenner, à Reims; Maurice Rogier, à Arras; Mademoiselle Lannoy, à Saint-Amant, dont le grand-père et le père ont fait résonner le carillon et dont le frère, Robert Lannoy, est le directeur du Conservatoire de Lille.

La France ne compte pas seulement de remarquables exécutants; elle possède aussi des fonderies où de père en fils, la tradition s'est conservée. Depuis 1796, près d'Annecy, les Paccards fondent dans les moules le bronze sacré; leurs cloches sonnent non seulement en France, mais dans le monde entier, à la cathédrale de New-York, à celle de Tokyo, et jusqu'aux îles Salomon. L'année dernière les Etats-Unis leur ont passé commande, pour chacun des Etats, d'une cloche semblable à la fameuse Liberty Bell, la Cloche de la Liberté, qui sonna le 4 juillet 1776, l'indépendance des treize "colonies anglaises et qui, depuis 1835, est restée muette dans la tour du Parlement.

La plus vieille cloche de France est à Beauvais elle date de 1349. Au XVème siècle, toutes les villes françaises résonnaient de joyeux caril-

— suite à la page 4 —

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

HEISKANEN JEWELLERS
- Horloger
- Diamantaire
- Bijoutier

5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 6-6852
Sudbury

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5455
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

A. FOURNIER
Limitée
PRETS SUR HYPOTHEQUE
ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

MONUMENTS
J.P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
32 Drinkwater Sudbury Tél 5-5489

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

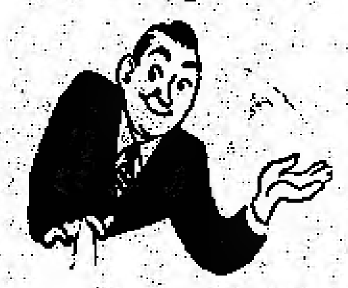
PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
378 Laforest à Kathleen — Téléphone: 8-5312

LEBEL & FILS
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517
142 rue EYRE

Pour quelques semaines encore, nous pourrons vous livrer votre charbon à plus bas prix que durant l'hiver. Profitez de cette occasion pour éviter l'augmentation du coût de la vie. Et vous êtes toujours assurés de recevoir:
- DU CHARBON DE PREMIERE QUALITE
- UN SERVICE PROMPT
- UNE LIVRAISON RAPIDE

PROFITEZ DE NOS MEILLEURS PRIX
DONNEZ VOS COMMANDES SANS PLUS TARDER
chez
JAMES H. DAVEY
CHARBON — COKE — BOIS
au détail
177, Kathleen Ouest Tél.: 5-5647

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?



Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:
- Billets de Tirage
- Enveloppes de Paye
- Cartes d'Invitation
- Factures
- Affiches
- Brochures
- Faire-Part
- Circulaires
- Enveloppes
- Programmes
- Papier à Lettre
- Blanc de Reçu
- Cartes d'Affaires
- Etats de Compte

L'IMPRIMERIE DE L'AMI DU PEUPLE
— Impressions de tous genres —
122 RUE ELM SUDBURY, ONT. TEL.: 3-0700

LA SITUATION INTERNATIONALE

Par la BUP

• • •

Voici le bilan des principaux événements qui se cont produits sur la scène internationale depuis quelques jours.

Le maréchal Tito, le directeur de la Yougoslavie, a déclaré publiquement que sont pays ne fera jamais la guerre pour soutenir se politique à Trieste. Il a aussi exprimé la conviction qu'il est encore possible que l'Italie et la Yougoslavie en viennent à une entente pacifique au sujet de ce problème épineux.

Actuellement la zone libre de Trieste est divisée en deux sections. L'une d'elle est administée par la Yougoslavie et l'autre par les Etats-Unis et l'Angleterre qui ont accepté récemment d'accorder une part plus importante à l'Italie dans l'administration de cette zone. l'Italie a ainsi obtenu un pouvoir plus étendu pour négocier avec le régime communiste de Tito en Yougoslavie. Le dictateur rouge a d'abord proteste mais voici qu'il vient de rassurer e monde occidental en affirmant qu'il ne ferait pas la guerre pour ce territoire.

France

Le gouvernement français de coalition dirigé par le premier ministre Antoine Pinay a reçu récemment de puissants appuis qui semblent de nature à assurer une plus grande stabilité du gouvernement. D'abord, aux élections pour le conseil de a république, 'équivalent en France de notre sénat, avec la différence qu'il est électif le gouvernement de la coalition a remporté des gains notoires tandis que le rassemblement du peuple français dirigé par le général Charles de Gaulle a subi de lourdes pertes.

De plus, le gouvernement de coalition a obtenu un vote de confiance pour le projet de finance du premier ministre Pinay. Ce projet cnsiste a emmetrre des obligatins du gouvernement au lu d'élever les taxes pour accélérer le programme de reconstruction.

L'un des premiers buts du gouvernement est de faire sortir de leurs caches de vastes sommes d'argent cachées depuis la fin de la guerre et de les remettre en circulation.

Allemagne

Les puissances occidentales poursuivent leur programme de rétablir la souveraineté de l'Allemagne occidentale en dépit des manoeuvres de la Russie et des communites internationaux. Les puissances occidentales ont conclue un contrat de paix avec l'Allemagne occidentale et immédiatement après on a procédé à a signature du pacte formant une armée de l'ouest de l'Europe à laquelle six pays, y compris l'Allemagne de l'ouest s'engagent à participer.

Le premier ministre du secteur communiste de l'Allemagne a tenté d'empêcher la signature du contrat de paix. Il a déclaré ouverte-Cartier. Au cours de la présente magne en danger de guerre civile et menaçait d'engendrer une troisième guerre mondiale.

On revient au servage en Pologne

Le 1er avril, une nouvelle loi sur la "discipine du travail" est entrée en vigueur en Pologne. Cette loi établit des règlements très sévères à l'égard des ouvriers, qui seront attachés complètement à l'entreprise ou ils travaillent. Ces règlements permettront en outre de priver les ouvriers d'une partie de leur pala sous forme de différentes amendes; c'est ainsi qu'un retard de vingt minutes entraine la suppression du salaire de toute la journée. D'autres manquements moins importants sont frappés de pénalités de 20% ou autres proportionnellement au retard. Il n'y a là qu'une application du régime, qui existe en URSS ou l'ouvrier est assujéti à son entreprise et ne peut la quitter sans encourir quatre mois de prison. (S. P. C.)

Célébration des Encycliques Sociales

Le 15 mai marque le 61 ème anniversaire de l'encyclique Rerum Novarum et le 21 ème de l'encyclique Quadragesimo Anno, les deux principaux documents ou se trouve exposée la doctrine sociale de l'Eglise. Des manifestations auront lieu à Montréal et en plusieurs autres centres industriels, le dimanche 15 mai, pour commémoter ces interventions pontificales dont la portée bienfaisante ne saurait se calculer. On fait bien de donner à ces manifestations le plus d'éclat possible. Mais la meilleure feçon de rendre hommage aux deux grands pontifes, Léon XIII et Pie XI, ce sera encore de se pénétrer de leurs enseignements et de les mettre en pratique.

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario TEL: 3-0760

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans

(Autorisé comme envol postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

CHRONIQUE DE FRANCE

— Suite de la page 3 —

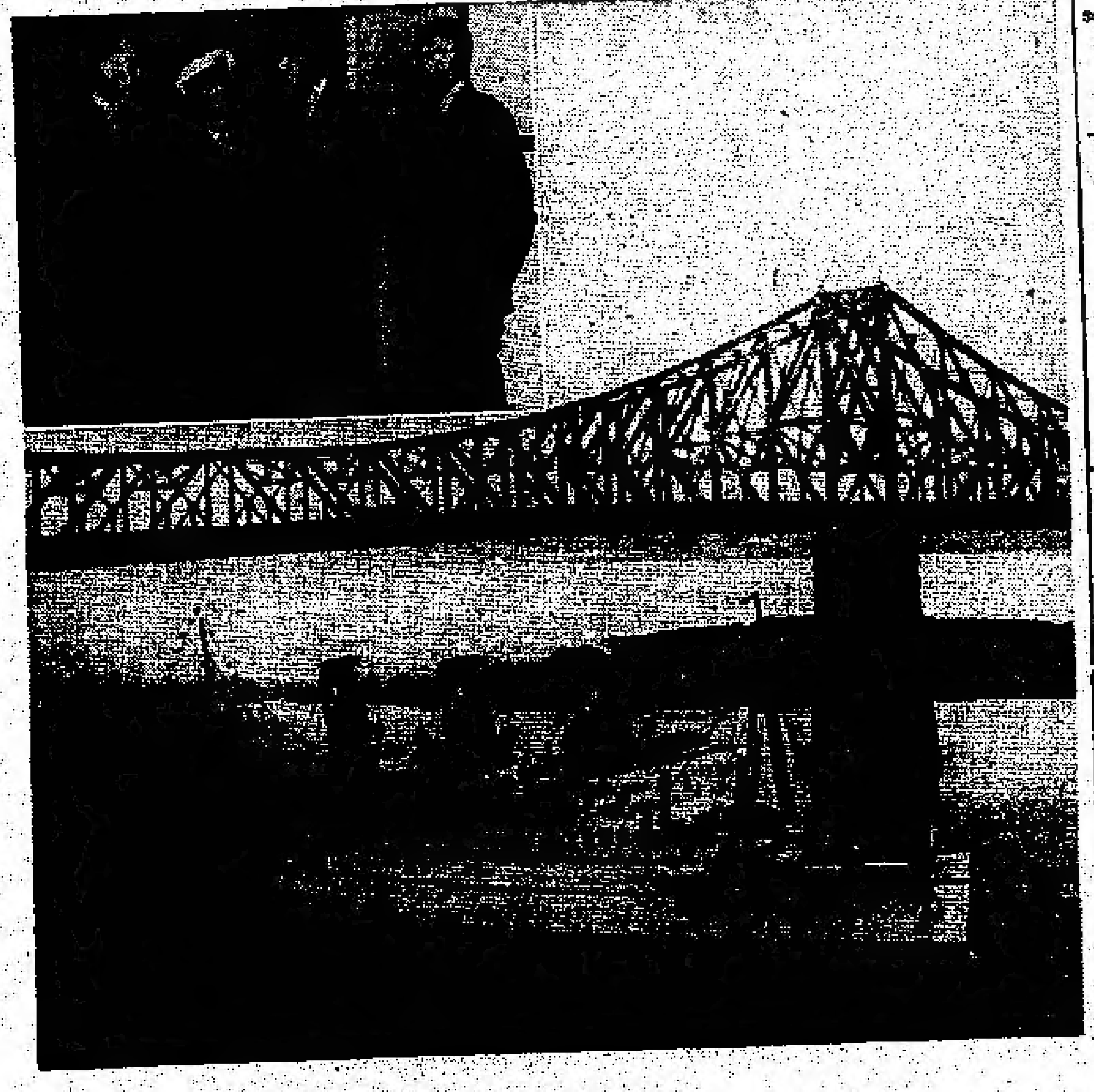
lons: Cambrai en comptait sept, et Lille huit. Mais, faits pour durer des siècles, s'ils ont résisté aux atteintes du temps, ils n'ont pu se défendre contre les attaques des hommes. La révolution, les occupations étrangères ont vu fondre les cloches pour construire des canons. Mais les carillons ne sont pas morts et de nouveau se sont élevés dans de nombreux beffrois.

Fondre des cloches a passé longtemps pour un travail mystérieux. Aux siècles passés, des fondeurs allaient de ville en ville et dressaient leur four à l'ombre de l'église sur la place des fidèles pour que la cloche fût plus belle et rendît un son plus subtil, apportaient leurs objets précieux, colliers, pièces d'or et d'argent, qui devaient s'incorporer au métal en fusion, et les versaient dans une cavité du moule; celle-ci d'ailleurs ne communiquait pas avec le bain bouillant, mais avec une poche intérieure. Le fondeur, son travail terminé, ramassait discrètement ce grain supplémentaire. 78% de cuivre et 22% d'étain, voilà le secret, déclare le fondeur d'annecy.

Certes, les cloches sont aujourd'hui extrêmement coûteuses, et d nombreux clochers demeurent vi des. La science est venue à leur ai de en créant la cloche électronique infiniment plus légère, moins en combrante, moins chère; sa so norité est semblable à cell de son ancêtre de bronze Une petite tige d'acier encastrée l'une de ses extrémités et libre d l'autre est penculée; sa vibratio est captée par un traducteur élec tronique et transmis par un am plificateur à un haut-parleur en for me de cloche et oscillant de la mê me façon. En Octobre 1950, le pre mier carillon électronique frança fut inauguré à Versailles, dans l'E glise Sainte-Elizabeth.

Rien n'est plus agréable que d'en tendre, comme descendant du cie ces harmonies tantôt profonde tantôt légères, tour à tour trist et gaies, que le carillonneur égrè à travers la campagne. Il faut e pérer que la société des "Amis d cloches et carillons de France" d veloppera cette forme musicale q certains considèrent comme mine re, mais qui possède ses lettres noblesse et dont les racines plo gent profondément dans l'âme p pulaire.

LEFEBVRE FRERES
PLOMBERIE & CHAUFFAGE
Réparations et Modifications
SERVICE DE 24 HEURES
Tél.: 3 - 1386



Un voyage historique

★

L'"Empress of Scotland", du Pacifique Canadien, a fait la semaine dernière sa première visite à Montréal. C'est le plus gros navire qui ait jamais remonté le Saint-Laurent jusque dans le port de la métropole. Il jauge 20,300 tonnes, soit 6,000 tonnes de plus que l'"Empress of Canada" et l'"Empress of France", autre paquebots du C. P. R. qui mouillent dans le port de Montréal. Il est photographié ici alors qu'il passait sous le pont Jacques-Cartier. Au cours de la présente saison, le "Scotland" effectuera, à intervalles de trois semaines, plusieurs voyages entre Liverpool et Montréal. En médaillon, on voit le capitaine C. E. Duggan, (en uniforme), commandant du paquebot, alors que le capitaine J.-P. Dufour, maitre du port de Montréal, le félicite de l'heureuse traversée. A gauche, M. A.C. MacDonald, directeur gérant des C.P.S. et à droite M. André Gauthier, qui a piloté le navire dans le fleuve.

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon u procédé moderne et sa nitaire, nos liqueurs vou sont offertes dans toute ces saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE TEL.: 7-75

Mesdames

voici votre guide bancaire!

"Madame et sa banque", une brochure publiée par la Banque Canadienne de Commerce, vous renseignera sur les meilleurs moyens de veiller à vos intérêts.

Cette brochure, de format pratique pour le sac à main, vous donnera des conseils utiles: manière d'endosser vos chèques . . . frais d'échange, comptes courants et comptes conjoints, quoi faire si l'on perd un chèque ou un livret de banque, conseils pratiques sur l'emploi des chèques de voyage. Vous trouverez tous ces renseignements et bien d'autres dans "Madame et sa banque", une brochure facile à consulter.

Demandez-en un exemplaire à votre succursale COMMERCE, ou écrivez à Yvette Larose, au bureau principal de la Banque Canadienne de Commerce, Montréal.

La Banque Canadienne de Commerce

Trente mille boutons du Congrès

Le Comité du Congrès de la langue française pour le diocèse de Saint-Jérôme a fait préparer trente mille boutons du Congrès. La vente de ces boutons est commencée dans le diocèse.

Les cercles des fermières du Comité de Terrebonne viennent d'avoir la visite de madame Reine Malouin, présidente du Comité féminin du Congrès. Celle-ci a prononcé une causerie sur le Congrès devant un auditoire très nombreux et enthousiaste à la salle paroissiale de Saint-Thérèse de Blainville. La soirée était sous la présidence d'honneur de Mgr Philippe Chartrand, le curé de la paroisse. M. l'abbé Prossault, supérieur du Séminaire de Sainte-Thérèse et président du Comité diocésain du Congrès, assistait égalment à cette séance.

M. Presesult a présenté un rapport du travail du Comité diocésain. Celui-ci a fondé 28 comités paroissaux. A l'occasion de la Semaine de la Survivance et de la fête de Dollard, il organise un pélerinage de quinze mille personnes au Long Sault.

Paul-E Gosselin, prêtre,
Secrétaire du Comité de la Survivance.

A l'Association d'Education

Belles manifestations à Iroquois Falls et à Curran

Le 2 mai, à Iroquois Falls avait lieu une belle manifestation de reconnaissance à l'endroit de Monsieur Joseph Beaudoin qui fut membre de la Commission scolaire d'Iroquois Falls. Les enfants comme la population ont rendu un magnifique hommage à M. Beaudoin. Le Père Gustave Sauvé, o.m.i., au nom de l'Association d'Education a remis à M. Beaudoin le diplôme et le bouton-insigne de l'Ordre du Mérite scolaire franco-ontarien à titre de TRES MERITANT.

Le 11 mai, à Curran, une autre manifestation fut organisée en l'honneur de Mme Jean-Baptiste Lalonde. On lui remit le diplôme du Mérite scolaire à titre BIEN MERITANT. Mme Lalonde a 27 ans d'enseignement à son crédit. Les élèves de la très digne institutrice lui ont fait un magnifique cadeau.

L'Association d'Education est toujours heureuse de participer à ces fêtes de la reconnaissance, qui sont en même temps un hommage à la cause de l'éducation.

La récente visite de M. l'Abbé Verrette

Dans sa troisième tournée en Ontario en vue d'intéresser les Franco-Ontariens au troisième Congrès de la Langue française, l'abbé Verrette accompagné du Père Gustave Sauvé, o.m.i. a visité les centres de Lafontaine, de Penetanguishene, de Détroit, de la péninsule de Kent et d'Essex, de Sarnia, de Welland et de Toronto. Le Président du Comité de la Survivance française en Amérique est revenu enchanté de sa visite. Partout, les groupements franco-ontariens lui ont fait une magnifique réception.

Ceux qui iront au Congrès de la Langue Française

Tous ceux qui désirent aller à Québec, en juin prochain, du 18 au 24, feraient bien de retenir leurs chambres immédiatement. Déjà, un bon nombre l'ont fait en s'adressant au secrétaire de l'Association d'Education. Le comité franco-ontarien du Congrès a retenu un certain nombre de chambres, à savoir:

10 chambres doubles au Château Frontenac dont le prix de location varie entre $12. et $14. par chambre et par jour;

10 chambres doubles au Château Laurier de Québec dont le prix de location est de $10. par jour et par chambre;

36 chambres à l'hôtel Castor de Québec. A cet hôtel, le prix de location est de $8. par jour. Ce montant de $8. comprend la locaation de a chambre et les repas. D'après les menus qu'on nous à fait parvenir, personne n'aura à redire sur la qualité de la nourriture. Les repas devront être pris à l'hôtel et seuls les repas officiels seront déduits du prix total de huit dollars. L'hôtel est situé à 84, rue St-Jean.

A MONTREAL - pour les 23 et 24 juin:

50 chambres doubles à l'hôtel Queens, dont le prix est de $6.00 par jour pour chambres avec eau courante et de $8.00 ou $9.00 par jour pour chambres avec eau courante et avec bain;

50 chambres doubles à l'hôtel Laurentien, dont le prix de location, par jour, est de $9.00 à $9.50 pour chambre avec un lit double et de $9.50 pour chambres avec lits jumeaux;

25 chambres doubles, à l'hôtel Windsor, dont le prix de location est de $10.00 par jour et par chambre double avec le bain.

Encore une fois, ceux qui désirent retenir leurs chambres devront le faire AVANT LE 31 MAI en écrivant au secrétariat de l'Association d'Education. Chacun devra spécifier LA DATE ET L'HEURE DE L'ARRIVEE ET DU DEPART, le genre de chambre et le nombre de personnes.

— suite de la page 1 —

NOTES INTERNATIONALES

nomie politique et administrative; voire de leur reconnaître des droits dans le domaine militaire mais dans le cadre de l'organisation pour la défense de l'Europe. Le contrat signé lundi par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France consacre une situation de fait et essaie de tenir compte, trop peut-être, des aspirations mal définies de la population allemande. Souhaitons que les négociations de plusieurs mois qui l'ont précédé aient été plus clairvoyantes et réalistes que celles qui avaient précédé la signature de Versailles, le 28 juin 1919.

Les troubles au camp-prison de Koje

Les troubles qui sévissent depuis quelque temps au camp-prison de Koje ont encore fait le sujet des commentaires des journaux de fin de semaine. Plusieurs troupes de la division du Commonwealth seraient dépêchées à l'île de Koje pour aider à y maintenir l'ordre et des officiers supérieurs de la division qui se trouvent présentement à Poussan, à cinq milles de Koje s'y sont rendus pour étudier la situation de plus près.

Le général James A. Van Fleet, commandant de la huitième armée, après avoir visité le camp-prison a déclaré que les 80,000 prisonniers communistes qui s'y trouvent seront complètement matés sous peu. De son côté, Haydon L. Boatner, brigadier général et nouveau commandant des camps d'internement a déclaré, aux journalistes en désignant le manuel militaire des Conventions de Genève concernant le traitement des prisonniers de guerre: Voici ma Bible, signifiant là qu'il s'en tiendrait strictement au manuel des Conventions. Il semble évident que les autorités ont décidé de sévir afin que cessent les émeutes spasmodiques qui éclatent au camp-prison de l'île Koje.

La guerre microbienne

Le général Matthew B. Ridgway a déclaré à la fin de la semaine dernière devant le Congrès de Washington que le monde libre devrait voir un "avertissement monumental" dans les accusations communistes selon lesquelles les Alliés seraient livrés à la guerre bactériologique en Corée.

Le général a démenti l'accusation communiste. A mots couverts, il a averti le monde libre de se méfier de la stratégie communiste qui consiste à accuser les autres des crimes que les rouges ont l'intention de commettre.

Le général Ridgway adressait la parole au Sénat et à la Chambre des représentants avant de partir pour l'Europe comme commandant suprême, à la place du général Dwight D. Eisenhower. Au sujet de la guerre de Corée, le général a déclaré: "Le temps des pourparlers est terminé. Seuls les chefs communistes sont désormais responsables si la guerre cesse ou continue en Corée." Mentionnant les récentes bagarres de Tokio le général a dit qu'elles étaient fomentées par les communistes mais que, fort heureusement, le gouvernement japonais avait l'intention d'écarter la menace communiste, que le peuple nippon était très reconnaissant envers les alliés et qu'il manifeste à leur égard la plus grande amitié.

Ce n'est pas la première fois que les officiers supérieurs alliés doivent nier des accusations communistes. Cette tactique, l'une des plus habituelle du Communiste, consiste à parer les coups éventuels en accusant un régime ennemi de crimes dont il est lui-même responsable. Jetée dans le public, cette propagande souvent mensongère, parvient quand même trop hélas: à ce créer dans les masses un sentiment d'inquiétude et d'insécurité.

VILLE DE SUDBURY

Attrapeur de chiens demandé

Des applications seront reçues par le soussigné jusqu'à midi, le 3 juin, 1952 pour un attrapeur de chiens

J. D. BURGER
Chef constable
Local de la Police

VILLE DE SUDBURY

Soumissions demandées

Des soumissions scellées seront reçues par le soussigné pour l'enlèvement de la cloche dans l'édifice des pompiers sur la rue Elgin.

La cloche et les accessoires doivent être enlevés et la tour doit être laissé nettoyé de tous matériaux.

Les contracteurs seront responsables pour les dommages causés à la propriété de la ville en faisant le travail.

La plus basse ou n'importe quelle soumission pas nécessairement acceptée.

On fermera les soumissions, lundi, le 9 juin, 1952 à midi.

Les soumissions devront être marqués "Enlèvement de la cloche" (Removal of Bell)

L. N. HOUCK, commis de la Ville
83, rue Cedar, Sudbury, Ontario

Au Royaume de la Femme

La vraie prospérité d'une ville

ELLE RESSEMBLE AU BONHEUR DE L'INDIVIDU

La vraie prospérité d'une ville consiste-t-elle dans le chiffre de sa population? Il serait anodin de le croire.

La prospérité d'une ville, grande ou petite, dépend, c'est indiscutable, du bon fonctionnement de tous les organismes qui la composent; de l'équitable administration de ses industries, de la sagesse de ces dirigeants, de la bonne entente entre tous ces citoyens; enfin, d'une participation raisonnée de chacun au bien-être et au contentement de tous, ou du moins de la grande majorité.

On a tort de croire que l'accumulation des industries crée automatiquement la prospérité dans un centre: si l'on considère la prospérité comme un facteur de bonheur.

Nous avons de tristes exemples de ces conséquences non désirables, amenées dans certaines villes par la venue soudaine de grosses industries. Ces industries considérables attirent fatalement un surcroit de population: gens de tout acabit, de toutes nationalités, venant de tous les coins et recoins d'un pays et de l'étranger. Dans cette affluence de nouveaux venus, il se trouve, certes, une quantité appréciable de bon grain, mais hélas! Combien plus grande est la part de l'ivraie.

Dans les villes où s'échafaude un simulacre de progrès rapide, le bonheur, la paix, la prospérité vraie doivent souvent céder la place à des désordres de toutes sortes: surrexcitation, immoralité, vagabondage, grèves, récoltes, et le reste.

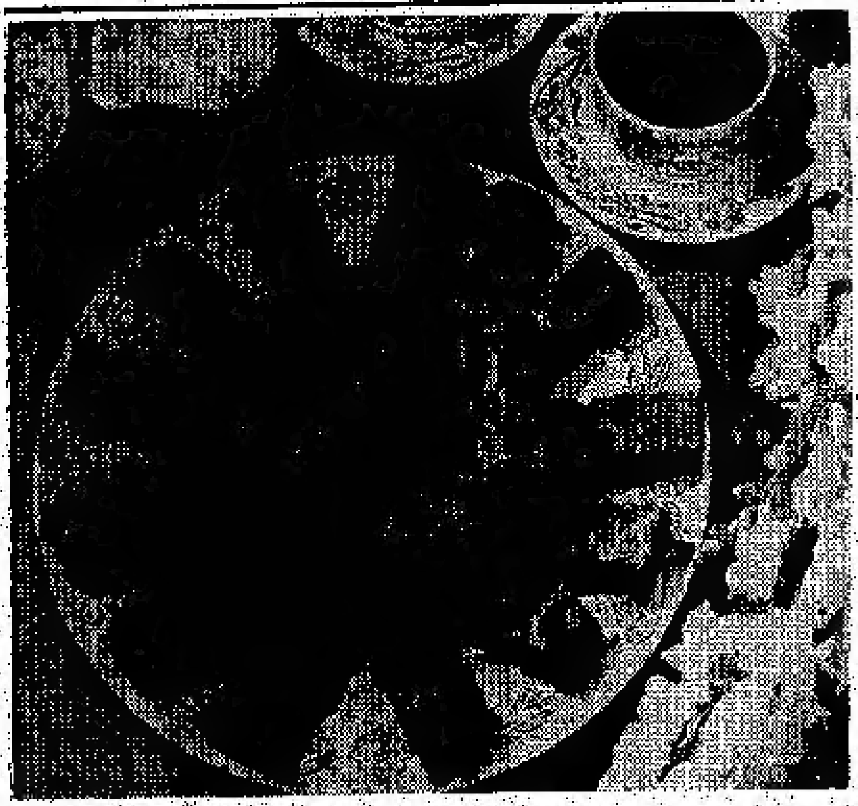
La prospérité d'une ville ressemble au bonheur de l'individu. Ni l'un ni l'autre ne sont compliqués.

Il s'agit tout simplement, dans l'un comme chez l'autre, d'extirper les défectuosités, et de ne rien négliger pour rendre toujours de plus en plus attrayantes les qualités naturelles au acquises.

Une coquette demeure, bien construite, bien éclairée, bien chauffé où chacun respire librement au milieu des siens, dans le travail et de saines distractions, vaudra toujours bien mieux qu'une vaste maison froide et sombre, où toutes sortes de gens se condoient dans le désordre et l'ennui.

Nos petites villes sont nos chères petites patries. Aimons-les bien. Gardons-leur jalousement leur carctère particulier. Si modestes soient-elles, leur prospérité et notre bonheur d'y vivre sont entre nos mains.

Les Bonnes Recettes



BATONS AU CAFE

Ces bâtons au café sont comme du gâteau doux de texture et délicieux. Faits à l'essence de canelle et recouvert d'une glace au café, ils constituent par eux-mêmes un capiteux dessert.

Bâtons au Café

Une tasse de raisins dorés, ⅔ de tasse de café fort, ½ cuillère à thé de canelle, ⅔ de tasse de "shortening", 1 tasse de sucre, 2 oeufs 1½ tasses de farine tamisée, ½ cuillère à thé de poudre à pâte, ½ cuillère à thé de soda à pâte, ½ de cuillère à thé de sel.

Combinez les raisins, le café et la canelle; laissez prendre. Ecrémez le shortening et le sucre; ajoutez les oeufs, un à la fois; en battant bien après chaque addition. Mélangez et tamisez la farine, la poudre à pâte, le soda à pâte et le sel ajoutez la mixture de raisins. Répandez le tout dans une poêle bien graissée: une poêle de 10" x 15" x 1": Faites cuir dans un four à chaleur modérée 350 degrés F. de 20 à 25 minutes. Pendant que cela est encore chaud, recouvrez avec la glace de café, faite en ajoutant assez de café fort à 1½ tasse de sucre de confections, pour obtenir une consistance mince et bien étayée. Coupez les bâtons lorsque cela est refroidi.

Es - tu propre ?

Lisez avec honnêteté ces vingt questions. Chaque fois que vous pouvez répondre "non", alors tout va bien; vous êtes propre....

Mais si vous hésitez, ou si vous êtes obligée de répondre "oui"... alors, il y a peut-être quelque chose à changer...

1.—Avez vous déjà nettoyé vos chaussures avec le bas des rideaux?

2.—Laissez-vous des cheveux sur votre brosse?

3.—Au restaurant, écrasez-vous votre cigarette dans une assiette au lieu de demander un cendrier?

4.—Permettez-vous à votre chien de vous lèchez?

5.—Après un pique-nique, laissez-vous des papiers gras et des boites de conserves sur le sols?

6.—Oubliez-vous de rincer la baignoire après vous en être servie?

7.—Mettez-vous vos bas deux jours de suite sans les laver?

8.—Nettoyez-vous vos souliers de dimanche avec la brosse à habits?

9.—Vous démaquillez-vous avec votre serviette de toilette?

10.—Crachez-vous sur votre brosse à cils?

11.—Sacrifiez-vous le brossage de vos dents quand vous rentrez très tard?

12.—Donnez-vous à manger à votre chien dans les assiettes du service?

13.—Emprutez-vous le rouge à lèvres de vos amies?

14.—Oubliez-vous de rincer votre savon après vous en être servie?

15.—Mouillez-vous votre doigt pour tourner les pages d'un livre?

16.—Secouez-vous vos tapis par la fenêtre au-dessus des fenêtres ouvertes de vos voisins?

17.—Laissez-vous l'eau se gâter dans les vases à fleurs?

18.—Reniflez-vous?

19.—Dites-vous: "Crache sur le mouchoir" au bébé qui s'est barbouillé?

20.—Au comptoir de pâtisseries, touchez-vous dix gâteaux avant de choisir?

Défaut de langage

Quand un enfant bégaie, c'est peut-être qu'il souffre de tension nerveuse, tension qui rompt le délicat équilibre musculaire dont il a besoin pour maitriser son langage. Parfois, un enfant béguiera parce que, étant gaucher on le force à se servir de sa main droite La fatigue peut contribuer aussi au bégayemment. On luttera contre la nervosité en soumettant l'enfant à des heures de sommeil régulières et à des conditions qui lui permettront de prendre un repos complet. Des exercices appropriés lui permettront de triompher du bégayement.

— Sur un dessin canadien —

Cette étoffe pour draperies a été dessinée et fabriqué au Canada. Elle a fait l'admiration d'une experte en la matière, Mlle Jane Powley, lors d'une exposition de textiles canadiens qui s'est tenue à Rockefeller Centre, sous les auspices et avec l'encouragement du Gouvernement canadien.

Courrier de Lysette

D.—En quoi consistent les dépenses du père pour le mariage de sa fille? — ANXIEUX de SAVOIR

R.—Le père paye le trousseau, la toilette de noces et du voyage, la voiture de sa fille et celles de ses proches et les frais de la réception.

D.—J'ai reçu en cadeau une casserole qui a le don de cuire les aliments, pour la plupart, en quelques minutes. On me dit que l'emploi de ces récipients est dangereux et que l'on risque l'empoisonnement. Est-ce vrai? — MADAME.

R.—Ces casseroles ne comportent aucun danger d'empoisonnement. Celle que vous possédez, et dont vous me donnez la marque a une excellente renommée et vous pouvez l'utiliser sans crainte.

D.—Est-ce de mise pour une secrétaire de porter des bijoux au bureau? Nous parlions de la chose il y a quelque temps et plusieurs disaient que non. — RAISON.

R.—Rien ne révèle tant la personnalité de la femme qu'un parfait discernement dans l'art d'adapter ses bijoux aux diverses circonstances de sa vie quotidienne. Ainsi les bijoux qui conviennent au bureau sont tous ceux qui complètent le caractère stricte de sa tenue et soulignent son élégance avec discrétion: une montre-bracelet, un collier de perles assez sobre, une ou deux bagues, broches et clips peu voyants mais jamais le long pendatif et de lourds bracelets, ça donne toujours un peu l'impression d'une poupée au bas de la corniche.

Vois - tu mon ange

Vois-tu, mon ange, il faut accepter nos douleurs.
L'amour est comme la rosée
Qui luit de mille feux et de mille couleurs
Dans l'ombre où l'aube l'a posée;
Rien n'est plus radieux sous le haut firmament,
Que cette goutte d'eau qui rayonne un moment
N'approchez pas vos yeux que tant de splendeur charme.
De loin, c'était un diamant;
De près, ce n'est plus qu'une larme.

Souffrons, puisqu'il le faut. Aimons et louons Dieu!
L'amour, c'est presque toute l'âme.
Le Seigneur aime à voir brûler sous le ciel bleu,
Deux coeurs mêlant leur double flamme.
Il fixe sur nous tous son oeil calme et clément;
Mais, parmi ces vivants qu'il voit incessamment,
Marcher, lutter, courir, récolter ce qu'ils sèment;
Dieu regarde plus doucement
Ceux qui pleurent parce qu'ils s'aiment!

VICTOR HUGO

-NOTRE DOMAINE-

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

Comment utiliser les cires dépilatoires pour faire disparaître instantanément les poils follets

Tout indique que cette année nous aurons un été pour compenser celui de l'an dernier que nous avons pas eu. C'est dire que les bas de nylon révélateurs et les robes à manche abréviées vont être de mode. Il nous faudra donc prendre les moyens de faire disparaître les si enlaidissants poils follets car, quoi de plus laid, je lâche le mot, de plus malpropre, que ces poils plus ou moins longs qui poussent sur nos bras et sur nos jambes! Une femme ne peut être vraiment féminine si elle a de ces poils indicatifs de masculinité!

Naturellement, il n'est pas toujours facile de se débarrasser de ces poils intempestifs, car la pousse de ces poils est une véritable maladie qui se nomme l'hypertrichose. Il y a bien le traitement à l'aiguille électrique, l'électrolyse, mais c'est une méthode douloureuse, coûteuse, lente et pas toujours sûre. C'est-à-dire que l'aiguille chauffée à blanc peut fort bien tuer un poil dans sa racine, mais n'empêche qu'un autre poil peut pousser tout à côté. Et je connais des cas de femmes qui à la suite d'opérations de ce genre, ont eu la peau du visage décolorée ou cicatrisée pour la vie!

Une méthode efficase d'enlever les poils follets avec sa racine, c'est l'usage d'une cire dépilatoire. Ces cires s'appliquent à chaud sur une petite surface à la fois un pouce carré ou moins, on compte jusqu'à six et on enlève la cire et le poil d'un coup sec. Cette petite opération qu'on peut faire chez-soi est peu coûteuse et n'occasionne aucune douleur, pourvu qu'on ne laisse pas à la cire le temps de durcir en se figeant.

Tant de femmes sont affligées de ces poils inopportuns, que j'ai préparé à l'intention de nos lectrices de ce journal un feuillet sur "Poils Follets," qui décrit les divers procédés de les enlever. Je me ferai un plaisir de vous en adresser un sur demande accompagnée d'un timbre de 4¢. J'ai également dans ma collection de feuillets sur les soins de beauté, ceux qui traitent des soins du visage, des yeux, des cheveux; de la graisse trop abondante, les poitrines flasques et débordantes, l'obésité générale et locale: les mesures proportionnelles à la taille et à l'âge d'une personne; la maigreur excessive, le développement du buste, etc. Demandez-moi de ces feuillets ceux qui vous intéressent en adressant votre demande à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, ou aux soins de ce journal. Ne manquez pas d'inclure un timbre de 4¢ pour chaque feuillet désiré et d'inscrire lisiblement votre nom et votre adresse. Chose surprenante, nombre de lettres me parviennent qui ne comportent pas d'adresse, ou dont l'adresse est incomplète. Je ne demande qu'à vous donner les renseignement sur la beauté féminine qui vous intéressent mais je ne peu le faire si vous ne me dites comment vous les expédier.

Le fait de m'écrire ne vous oblige en rien puisque ce journal a retenu mes services uniquement pour renseigner ses lectrices. Donc pas d'hésitation ou de fausse honte. Je suis toute à vos ordres.

COUSINE BLANCHE

AGE CHARMANT DE LA FEMME

Quelle est, suivant votre opinion, l'âge la plus charmant de la femme? Difficile de dire! Tout dépend de la femme et... de sa réaction à l'âge. C'est tout de même une excellente question à poser à votre mari si vous voulez l'embarrasser un peu ou si vous voulez le faire réfléchir un peu. Voici ce qu'en dit un journaliste.

L'âge charmant de la femme? Quand? me direz-vous. Je reste convaincu quant à moi que la femme est charmante à tout âge. Du berceau à la tombe, la femme doit accomplir sa divine mission.

Regardez la fillette aux petites mains roses, aux lèvres fraîches, aux membres souples; elle joue à la maman, fabrique des petits lainages, habille sa poupée et en prend soin, sans se douter qu'elle prépare ainsi sa véritable vie de maman, c'est l'âge où cette femme en puissance me semble la plus jolie et la plus charmante.

Plus tard voyez la jeune fille: timide et gracieuse, elle entre au jardin de la vie, des sourires aux lèvres, en fredonnant des airs heureux; les fleurs du bonheur et les roses de l'amour et les parfums de son printemps la transportent et la grisent: c'est l'âge où cette future femme est enivrante.

Puis elle devient femme. Sa démarche est remplie de grâce; son sourire captive: elle est élégante, admirable; elle est ravissante de charmes et de splendeur: c'est l'âge où elle est aussi charmante que belle.

Lorsqu'elle a atteint l'apogée de la beauté, elle doit redescendre l'autre versant de la vie. Ses cheveux grisonnent, des rides se creusent sur son front, et vainement tente-t-elle de réparer ou de dérober ses outrages du temps. Son teint perd un peu de sa fraîcheur, mais d'elle s'exhale encore un parfum qui rappele celui des fleurs avant leur complète effeuillaison: c'est l'âge où la femme est tout simplement charmante.

Chaque âge a sa valeur, son prix ses charmes. Henri Bataille d'affirmer: "La femme est toujours charmante. Avant quinze ans, elle est divine et n'en sait rien; avant vingt ans, elle est adorable et ne l'ignore pas; avant trente ans elle est exquise et le fait savoir; avant cinquante ans elle est désirable et s'en fait gloire; avant soixante ans, elle est aimable et le montre avec dignité; plus tard, elle fait notre admiration, quand elle est bonne et indulgente".

LE PLUS CHIC DES LEGUMES

Par la Section des Consommateurs, Sercice des marchés Ministère de l'Agriculture du Canada

Dès que paraît le printemps, le soleil, de ses chauds rayons force à sortir de terre les pousses violacées de l'asperge. Nous les trouvons donc maintenant légèrement liées en bottes sur nos marchés de légumes. Beaucoup de ménagères leur jettant un instant de regard intéressé tandis qu'inconsciemment viennent se poser des questions: quelle est la valeur nutritive des asperges? Comment les conserver? Comment les cuire? De quelle manière les apprêter? -- Et souvent en tendant d'y répondre on passe sans s'arrêter devant l'étalage de ce légume aristocratique et délicieux!

Les Economistes ménagères de la Section des consommateurs, Ministère de l'Agriculture répondront maintenant à ces différentes questions:

QUELLE EST LA VALEUR NUTRITIVE DES ASPERGES? L'asperge est une bonne source de sels minéraux: Phosphore, Cuire, Fer et de vitamines C, B, et A.

COMMENT ACHETER LES ASPERGES? La classification des asperges fraîches, comme celle de tous les autres légumes, n'est pas obligatoire sur le marché de la province même où elles sont produites. Elle est cependant mise en application pour les légumes, asperges ou autres, provenant de autres provinces. En voici le détail des lois comme indication à la ménagère des caractéristiques d'une belle qualité pour la guider dans l'achat: No 1 - GROS - les asperges doivent être de ⅜ de pouce de diamètre à la base et n'avoir pas moins de 5 pouces et ½ de longueur.

No. 1 - MOYEN - les asperges doivent être de ¼ de pouce de diamètre à la base et pas moins de 5½ pouces de longueur.

Dans le cas des deux catégories, chaque tige doit être verte dans une proportion d'au moins 85% de sa longueur. Les tiges sont mises en bottes de 8 onces ou de 12 onces. Elles sont égalisées au sommet et à la base et liées avec un ruban à la tête et aux pieds. Les tiges et les têtes difformes et tordues et les pointes cassées doivent être rejetées.

Les asperges de belle qualité sont tendres, croquantes et vertes. La fraîcheur est importante. Sous une légère pression, le paquet d'asperges fraîches crépite. Un paquet à point est proportionnelement plus pesant qu'un autres. Des pointes terminales légèrement ouvertes indiquent un produit trop mûr. Lorsque la partie inférieure de la tige est moëlleuse, avec des vides, les asperges ont probablement été coupées depuis si longtemps que le jus a séché. La tige doit être coupée et cassée peu à la fois jusqu'à ce qu'on atteigne la partie juteuse.

COMMENT CONSERVER LES ASPERGES? L'asperge ne se conserve que temporairement, c'est pourquoi on en prend bien soin afin de pouvoir l'utiliser en bonne condition. On peut en congeler ou en mettre le surplus en conserve. Pour l'usage journalier, on peut les garder au frigidaires au plus une semaine. A son défaut, on les place dans un endroit frais, à l'abri des courants d'air, plongées en partie dans un récipient d'eau froide. En résumé, comme les autres légumes, pour se conserver l'asperge a besoin d'air et d'eau.

COMMENT CUIRE LES ASPERGES? Il est très important de bien laver les asperges avant la cuisson pour enlever le sable adhérent aux pointes. On recommande de brosser avec une brosse douce. Les asperges tendres n'ont pas besoin d'être grattées. Pour protéger les pointes extrêmement fragiles, on attache les tiges en bottillons et on les cuit pointes en haut. Le bain-marie est tout indiqué à cet effet on a qu'à en retourner la partie supérieure sur l'autre pour donner la hauteur nécessaire. On fait bouillir les tiges dans l'eau, les pointes cuisent à la vapeur. Pour empêcher de durcir, on ne sale qu'après les dix premières minutes de cuisson. Certaines personnes enveloppent les bottillons dans un papier parchemin à cuisson, cette méthode protège les pointes et permet aussi de cuire plusieurs légumes en même temps. Les asperges requièrent environ une quinzaine de minutes de cuison. Comme pour autres les légumes, on doit éviter de les faire trop cuire. L'eau de cuisson des asperges possède un goût âcre ce qui ne l'empêche pas d'être utilisée pour la préparation de la crème d'asperge (soupe ou sauce).

DE QUELLE MANIERE APPRETER LES ASPERGES? A cause du goût délicat, du prix d'achat relativement haut des asperges fraîches on les sert avec des aliments à saveur douce afin de les garder en relief, c'est pourquoi on les recommande souvent nature. c'est-à-dire servies simplemet avec un peu de beurre fondu, une sauce hollandaise, une mayonnaise ou une sauce vinaigrette.

Et voilà! Varions notre alimentation en utilisant les légumes en saison. Pour le moment c'est le temps de l'asperge, le légume le plus "chic" peut être de nos potagers!

Mode Canadienne

COURRIER DE

MARKSTAY

COURRIER DE MARKSTAY.

La première Communion.

La Première Communion est toujours un évènement important dans la vie des petits et aussi des moins petits.

Jeudi dernier, jour de l'Ascension, la messe était célébrée à 9 heures en l'église St. Marc. Magnifiquement décorée pour la circonstance, elle était remplie à capacité car nous avions la Première Communion d'une vingtaine de garçons et fillettes venus de quatre ou cinq écoles séparées et publiques.

Dirigés par Mlles R. Frappier. principale A. St. Georges, nos petits entrérent en proccession et prirent place dans les bancs réservés pour eux.

Le chant fut très bien rendu par un groupe de filles de la grande classe avec le concours de trois jeunes filles de la paroisse. Mlle Colette Portelance touchait l'orgue. On chanta les cantiques suivants: "Je veux toujours t'aimer". "O Lord I am not Worthy": "Il va venir" quelques minutes avant la communion; ensuite "Enfant que j'aime" suivi de "Jesus My Lord, My God, My All".

Après la messe Monsieur le Curé, Jacques Michaud, imposa le scapulaire et remit à chacun des Communiants une médaille scapulaire et une magnifique image, souvenir de Première Communion.

Deux élèves s'avancèrent à la fin de la messe pour lire l'Acte de Consécration. Après la cérémonie, un bon nombre de "kodaks" attendaient la sortie des petits pour prendre des photos. M. le Curé luimême en prit plusieurs tant du groupe qu'individuellement.

Nombreux sont les parents qui donnèrent le bon exemple à leurs petits en venant eux aussi recevoir la Sainte Communion en ce grand jour de l'Ascension.

Réunion des "Women's Institute"

Mardi dernier, avait lieu à l'école publique la réunion mensuelle des Dames de la paroisse. A l'appel des noms, chacune devait présenter une tige de bouquets, qui furent vendues pendant la soirée.

Il y eut lecture du rapport de la dernière assemblée suivit de l'historique de Markstay" préparé par Mme Frank McNamara, (son travail doit être présenté à une réunion de tout le district qui aura lieu en juin.

Plusieurs questions d'intérêt général furent discuter, ensuite on passa à la partie récréative qui est toujours le clou de la soirée. Mesdames Frank McDonald et F. England avaient organisé plusieurs jeux très intéressants entre autre: le bingo, et celui d'épeler des mots de reculon... Mme M. Lavoie fut déclarée vainqueure. Vers 11.30 un délicieux goûter fut servi et toutes mangèrent avec entrain. Il y eut un "houra" lorsque Mme McDonald remit à chacune une assiette de "crème à la glace", don du magasin McDonald et fils. Environ 25 dames et jeunes filles étaient présentes.

Fiançailles Morrell-Portelance

On nous apprend les fiançailles de Mlle Constance Morrell, fille de M. et Mme Morrell de Markstay à M. Fernand Portelance fils de M. et Mme Hormidas Portelance, aussi de Markstay, mais autrefois de Field et de Sudbury. Le mariage aura lieu mardi le 3 juin à 9 heures en l'église St. Marc.

"Shower" en l'honneur de Mlle Morrell

Dimanche soir, à l'auditorium de l'école publique avait lieu, une soirée en l'honneur de Mademoiselle Constance Morrell dont le mariage aura lieu le 3 juin.

Soixante-dix dames et jeunes filles de Markstay, Coniston, Minnow Lake, Sudbury et Sturgeon Falls étaient présentes. Plusieurs jeux très intéressants avaient été préparés. On joua d'abord au "Tic, Tac, Toc" vivant son jeu auquel quatre équipes de 10 dames et jeunes filles prirent part.

Au son d'une musique endiablée executée au piano par Mlle Thérèse McDonald, on joua à la "chaise musicale", jeu qui fit rire les plus "sérieuses". Mme H. Portelance l'emporta enfin sur son adversaire Mme A. Rivet.

Un autre jeu auquel toute l'assistance prit part, est celui de la "patate chaude" passée de main en main Lorsqu'on arrêtait la musique, celle qui avait la "patate chaude" en main était mise hors du jeu. Les deux gagnantes furent Mesdames Johnson, de Sudbury et Victor Démoré, de Markstay.

On distribua ensuite deux séries de cartes ne contenant qu'une lettre chacune les noirs et rouges: lorsqu'on appelait un nom: comme chat par exemple — celles des deux équipes qui avaient ces lettres là prenaient leur position en avant, les premières qui avaient bien formé leur mot étaient les gagnantes. Les rouges gagnèrent cette partie.

Toutes attendaient avec impatience, le moment solonnel où l'héroïne de la fête ouvrirait ses nombreux cadeaux. On l'installa confortablement sur l'estrade, dans un fauteuil (décoré aux mêmes couleurs que celle de la salle et des ballons qui dansaient au plafond). Toute l'assistance put voir ainsi et l'héroïne et les cadeaux au fur et à mesure qu'ils sortaient de leurs enveloppes aux vives-couleurs.

Mlle Gabrielle Roy, employé à Sudbury prit plusieurs photos durant la soirée.

Aucune réunion de ce genre n'est complète sans le goûter. On installa une longue table sur laquelle avait été préparé des friandises de toutes sortes. Chacune s'approcha donc pour prendre une tasse de thé tout en croquant de délicieux sandwiches, des cornichons et du céleri au fromage, des gâteaux et des biscuits de toutes sortes et pour tous les goûts: tous se régalèrent.

— suite à la page 16 —

La fête des Mères à Noëlville

Dimanche, le 11 mai, les Cercles Lacordaires et Ste-Jeanne d'Arc de Noëlville célébraient la fête des Mères. Une grande séance en l'honneur des mamans fut présentée à salle paroissiale St-David. Une foule nombreuse y assistait. La salle était comble. Des sièges avaient été réservés pour toutes les grand'mères de plus de 70 ans. L'invitée d'honneur de a soirée était Mme Hormidas Lahaie âgé de 94 ans.

On remarquait dans l'assistance au premier rang, notre conférencier invité, M. Georges Lambert de Hawkesbury, le Rev. Père Raymond s. j. aumônier diocésain des Cercles Lacordaire pour la région de Sudbury, M. l'abbé O. Campeau, curé d'Alban, M. l'Abbé Gérard Vachon, de Noëlville, M. Léo Vigneault président régional des Cercles Lacordaire, Mme Vigneault, M. et Mme Léopold Paquette de Verner.

La salle avait été magnifiquement décorée pour l'occasion. Sur le cadre du théâtre, au-dessus des rideaux "Hommage à nos mamans" était écrit en lettre d'or et bleu azur. De chaque côté on remarquait deux treillis avec rosiers grimpants et deux grandes cartes de souhaits.

Des corbeilles de roses et de chrysanthèmes complétaient le décor.

Les amateurs Lacordaire, sous la direction de Mme Louis Vaillancourt présentèrent "Hommage à nos mamans en 9 tableaux. Au cours de la représentation, on put assister aux différentes étapes de la vie d'une mère depuis son mariage jusqu'à sa vieillesse. Chaque tableau était accompagné d'un chant approprié. Mme Gérard Labine et la chorale Lacordaire firent les frais du chant. Mlle Edna Mayer était au piano.

Le programme de la soirée fut exécuté comme suit:

1 Ouverture "La ronde des fleurs" Chant de souhaits par la chorale Lacordaire avec compliments par les petites entre chaque couplet.

2 Lecture de l'adresse aux mamans par Rhéal Chartrand.

3 Premier tableau "Le mariage de maman". Les mariés; M. et Mme Roland Lahaie. Les filles d'honneur; Mlles Denyse Vaillancourt, Rita Bessette, Miana Mayer, Berthe Routhier, Jeannette Latour et Florianne Pitre. Les bouquetières; Liette Vaillancourt, Micheline Labine; Denise Rancourt. Chant, "Cantique de mariage".

4 Deuxième tableau "Les premiers pas de bébé" M. et Mme Jean Bouffard et leur fils Bernard âgé de 1 an. Chant; "Tout doucement" premier couplet.

5 Troisième Tableau "Le départ pour l'école Mme Gérard Larose, Gilles Larose, et Nicole Bouffard. Chant: "Tout doucement" 2ème couplet.

6 Quatrième tableau "La fête de maman" M. et Mme Gérard Larose et leurs deux enfants Collette et Michel; Gilles Larose et Françoise Dionne, Chant; "C'est maman".

7 Cinquième tableau "La prière en famille" M. et Mme Anthime Rancourt et leurs enfants. Chant: "La prière en famille".

8 Sixième tableau "Ange de mon berceau" Mme Joseph Pilon et sa fille Claire. Chant: "Ange de mon berceau".

9 Septième tableau "Le départ des enfants vocation
La mère Mlle Ella Mayer La fille mariée, Jeannette Latour. La fille religieuse, Rita Bessette. Le fils soldat Rhéal Chartrand Le fils prêtre Emile Larose Chant: "Les adieux".

10 Huitième tableau. "Les souvenirs de grand'maman". Mme William Daoust et sa petite fille Carmen Daoust. Chant: "Les quatre rubans".

11 Neuvième tableau. "Notre-Dame des Mères" avec Mme Rhéal Chartrand dans le rôle de la Sainte Vierge.
Chant "Notre-Dame des Mères".

12 Présentation d'un bouquet de roses à notre grand'mère la plus âgée. Mme Hormidas Lahaie, par Françoise Dionne et Liette Vaillancourt.

Notre conférencier invité, M. George Lambert sut captiver l'attention de tout l'auditoire par son éloquence. Le thème de sa conférence était: "Le Cercle Lacordaire et la Fête des Mères" Il spécifia que le plus beau cadeau qu'un enfant puisse offrir à sa mère est la prise de l'engagement à l'abstinence totale.

On procéda ensuite à l'initiation de quatre nouveaux membres. M. et Mme Zéphyr Pitre, M. Roméo Chartrand et Mlle Rita Bessette reçurent le bouton bleu des abstinents.

Onze membres reçurent leur décoration d'un an. Ce sont Charles Desmarais, M. et Mme Paul Pilon, M. et Mme Joseph Pilon, Louis Vaillancourt, Mme Eudore Lahaie, Mme Wilfrid Lahaie, Mme Léontine Mayer, Fernand Daoust et Berthe Routhier.

Un intéressant sketch anti-alcoolique intitulé: "Le Grand Conseil de Lucifer fut ensuite présenté par nos amateurs. Les rideaux ouvraient sur une scène se passant au fond des enfers. Lucifer (personnifié par Gérard Larose- avait réuni son grand conseil afin de savoir lequel parmi ses aides réussissait le mieux à entrainer les âmes en enfer. Tous les péchés capitaux, sous forme de démons; passèrent à tour de rôle et vinrent rendre compte de leurs oeuvres. Enfin arriva le démon de l'Alcool (Rhéal Chartrand, qui après avoir prononcé un vibrant discours sur tout le mal qu'il accomplissait dans le monde, l'emporta sur tous les autres. Les péchés capitaux étaient personnifiés par Cécile Carrière; Claire Pilon, Victor Piln, Léopold Bouffard, Rhéal Coulombe, Donald Mayer et Gérald Pitre.

Après la veillée, un succulent goûter fut servi aux Lacordaire et à leurs invités par les Jeanne d'Arc sous la direction de Mme Sylvio Lafrenière.

Dix neuf nouveaux membres signèrent leur carte. Ce furent Claude Dionne, Roger Dionne, Jean Monette, M. et Mme Joseph Beaulieu, Anatole Serrurier, Noël Monette, M. et Mme Charles T. Desmarais, Léonard Monette, Frank Monette, M. et Mme Augustin Monette, Lionel Dupuis, Angèle Monette, M. et Mme Jules Duval, Mme Omer Mayer et Evelina Dionne.

PAROISSE

St-Jean de Brébeuf

Mariage Carrey — Lanthier

Samedi, le 24 mai, à 3 hr. de l'après-midi Mgr J. H. Coallier p.d.v.f. bénissait le Mariage de Mlle Raymonde Lanthier, fille de M. et Mme Adelard Lanthier, et de M. Gérard Carrey, fils de M. et Mme Ernest Carrey.

La mariée portait une longue robe de voile blanc, Son bouquet était de roses roses et d'oeillets blancs. Le marié portait un habit bleu marin.

Mlles Lucille Carrey et Yollande Lanthier étaient filles d'honneur. Mlle Carrey portait une robe de voile mauve, chapeau mauve et corbeille de fleurs roses garnie de ruban vert, Mlle Lanthier portait une robe verte, chapeau jaune et corbeille de fleurs jaunes. Elles étaient accompagnées repectivement de Messrs Roy Asseltine et Achille Gareau, tous deux en habits bleu marin.

La mère de la mariée portait une toilette lilas. Avec corsage mauve et vert. La mère du marié était en gris avec corsage à l'avenant.

Le marié était membre de la ligue du Sacré Coeur et la mariée faisait partie de la Congrégation des Enfants de Marie. Ils reçurent les honneurs des deux Congrégations.

Pendant la cérémonie, les Enfants de Marie chantèrent le cantique "Mon Bien Aimé" M. L'abbé L. Brousseau chanta les solos. Mlle Mona Martel touchait l'orgue.

Il y eut réception à la demeure de M. et Mme Ernest Carrey à 247 rue St Georges de 3hr à 5hr p.m. et le soir, au Châlet Desjardins sur le chemin Long Lake.

Les nouveaux époux partaient pour un voyage a Welland. A leur retour, ils demeureront à 247½ rue St. Georges.

Pami les personnes venues de l'extérieur on remarquait: Messrs et Mmes L. Kingsley, St André et O. Bourdon d'Alfred, Ont., Messrs et Mmes P. Lanthier, L. Pitre, A. Lanthier ainsi que Mlle Langlois de Noëlville, M. Romuald Carrey et sa fiancée Mlle Marge Coulter de Welland et Messrs et Mmes D. Lanthier et S. Langis de Chelmsford.

230 confirmations à Tokio

Le dimanche 3 février, en l'église Saint Ignace de Tôkyô, Son Exc. Mgr Doi, conféra le sacrement de Confirmation à 230 chrétiens. La majorité d'entre eux appartenait aux 25 paroisses de Tôkyô, mais on remarquait également un bon nombre d'universitaires d'autres régions, étudiant dans la capitale. Plusieurs membres de l'occupation, convertis lors de leur séjour au Japon, reçurent également le Saint Chrême des mains de Mgr Doi, donnant ainsi un caractère de catholicité à cette grandiose cérémonie.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice avec certificat d'enseignement bilingue d'Ontario pour école séparée no 1 canton de Fairbanks, 3 milles de gare de Larchwood paroisse de Chemsford; 10 élèves Expérience appréciée. Envoyez demande et salaire désiré à M. T. C. Castonguay, secrétaire, Chelmsford.

ON DEMANDE

Institutrices diplômées pour classes bilingues d'Azilda. Classes modernes. Cours, inférieurs. Expérience considérée. Facilités de pension ou de transport. Adressez sollicitations et salaire demandé à M. T. C. Castonguay secrétaire, Chelmsford, Ont.

Au Pensionnat Notre-Dame du Bon Conseil

Qu'il fait bon de voir les Couventines revêtir leur manteau de printemps. C'est donc signe que le beau temps a fit son apparition et que l'été est en route! N'est-ce pas que ces pensées font du bien?

"Visite de M. Lemieux"

Lundi matin, vers les onze heures, M. l'inspecteur Lemieux nous arriva. Immédiatement, Mère Directrice dressa un horaire afin de faciliter l'inspection des divers groupes.

Les leçons continuèrent comme d'habitude excepté différence que M. l'inspecteur était assis dans un des sièges à l'arrière de la classe. Les plus grandes de la classe, assises non loin de lui, le voyait inscrire des notes dans son cahier. Qu'elles auraient aimé lire ce qu'il écrivait ainsi!

A notre surprise, tout fut vite passé. Quatre heures toutes angoisse disparut. Maintenant les Couventines pouvaient respirer à l'aise et songer à leurs vacances d'une perspective plus riante.

"Grand dérangement"

Comme l'avait promis Mère Directrice, après la visite de M. l'inspecteur, il y eut un "grand dérangement" dans les classes des graduées.

Toutes celles qui écrivaient quelques examens de treizième, en juin, furent groupées dans une classe. Les autres, devaient se nommer dorénavant "les élèves de Mère Directrice".

Il reste le problème d'adaptation pour celles qui sont changées de classe et nous savons que cela se fera avec assez de facilité.

"Séance au Collège"

Mercredi soir, les Couventines, en union avec les Collégiens, fêtaient "Sa Majesté, la Langue Française".

D'abord, les Collégiens déployèrent leurs talents remarquables dans un magnifique débat. D'emblée, les gens ne pouvaient discerner le côté gagnant.

Ensuite, les Collégiens nous réjouirent avec plusieurs chants de folklore. L'auditoire les apprécia grandement, si l'on en juge par les applaudissements réitérés.

Un sketch, "Hommage à la langue française" presenté par le Couventines, plut également aux gens de même que le "Sol canadien rendu par les élèves de neuvième année.

L'hymne national mit fin à la soirée.

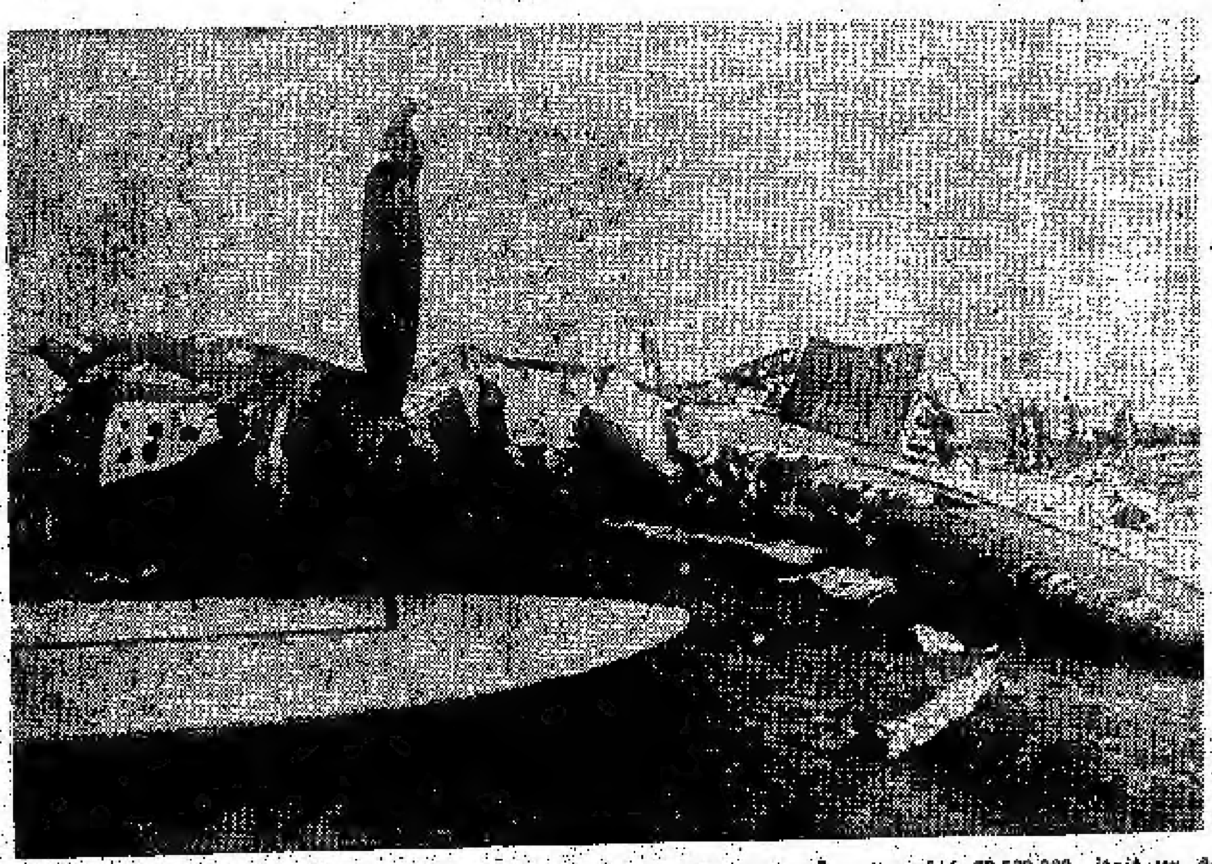
"Congé"

Jeudi, le filles du Pensionnat étaient en congé puisque l'Eglise célébrait alors la fête de l'Ascension.

Elles en profitèrent pour se reposer afin d'arriver, vendredi, prêtes à entreprendre une bonne journée consacrée à la revision puisque le mois de juin approche, apportant avec lui, les examens finals.

Prions le Seigneur de bénir nos efforts et de nous accorder grand succès aux examens de juin. Ce serait en quelques sorte payer d'un juste retour le dévouement de nos maitresses.

15 morts dans un crash de $ 3,500,000.00

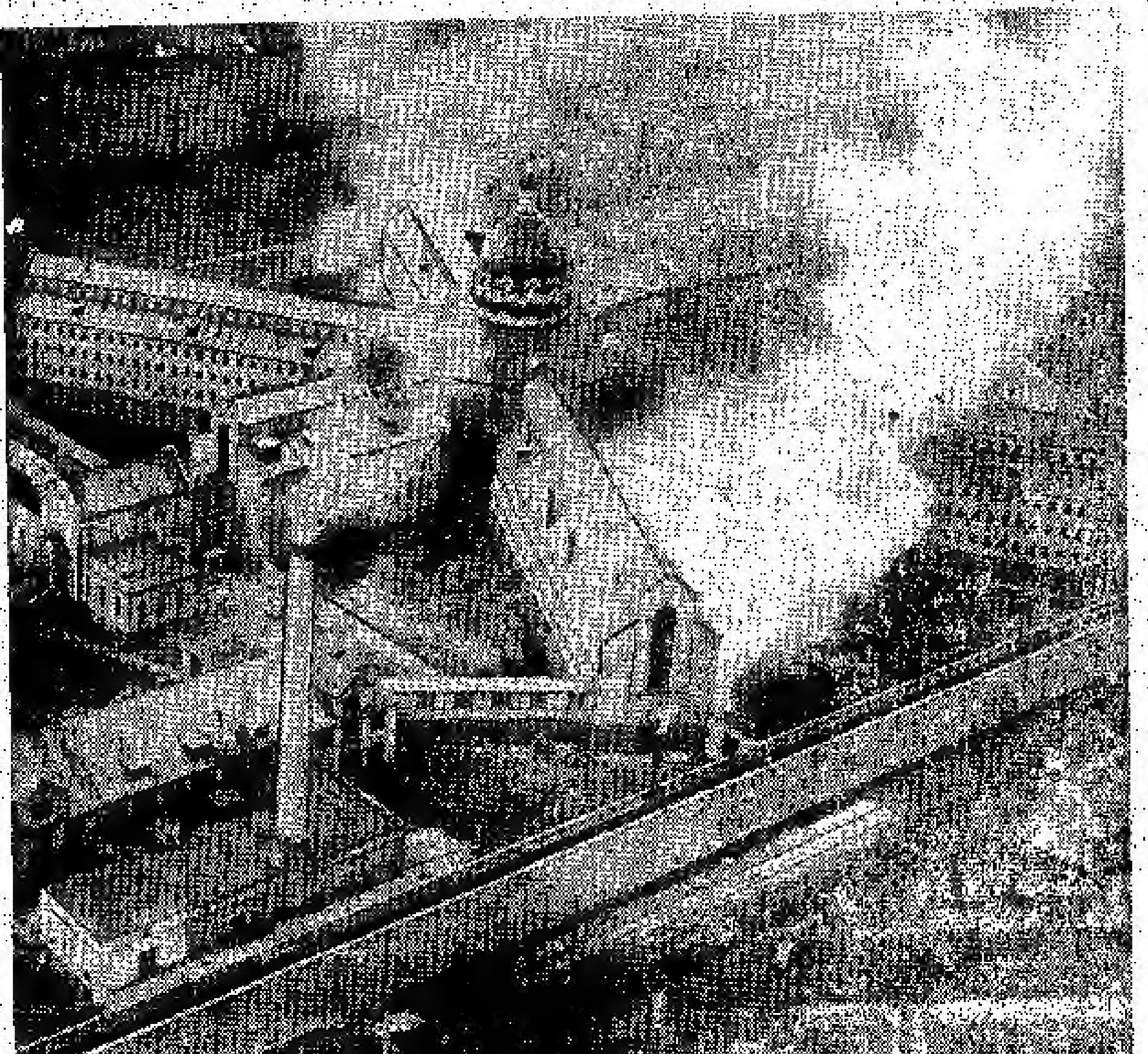


TRAGIQUE ACCIDENT

* * *

Des pièces de fer tordu, voilà tout ce qui reste d'un bombardier américain B-36 qui s'envola d'un terrain d'aviation près de Spokane, Wash., et qui s'écrasa presqu'aussitôt. On en a retiré deux survivants des ruines, mais ils étaient affreusement brûlés. Ce B-36 qui avait coûté $3,500,000, était un des plus gros modèles d'avions militaires aux Etats-Unis: six engins supplémentés de quatre engins turdo-jet sous ailes extérieures.

La révolte à Bordeaux



LES PRISONNIERS METTENT LE FEU

Plus de deux cents pompiers et policiers ont été appelés à la Prison de Bordeaux, près de Montréal, où 500 prisonniers, fatigués de se faire servir une nourriture qu'ils jugeaient immonde, avaient fini par se révolter. Ce fut un vrai branle-bas de combat et les prisonniers ne se calmèrent qu'après avoir mis le feu à la place et causé des dommages évalués à $400,000. La révolte éclata dans la chapelle de la prison, pratiquement le seul endroit où les détenus pouvaient se trouver réunis. Puis il envahirent les cuisines et la cantine, où ils firent provision de nourriture, cigares cigarettes et bonbons. La photo aérienne ci-dessus a été prise au plus fort de l'émeute, alors qu'une lourde fumée s'échappait des ailes de la Prison.

La Calgary Fish and Game Association a ouvert une campagne pour repeupler de faisans le sud de l'Alberta. Elle a déjà recueilli plus de $12,000 et l'Etat de Washington lui a fait cadeau de 20,000 oeufs.

Achetez de nos annonceurs

À VOTRE SANTÉ

Sucer son pouce, une habitude

Inspirée par l'inquiétude

Chez le jeune enfant en détresse.

Cherchez la cause avec tendresse.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

PNEUS

500x20: 500x19: 525x18 $ 5.00
550x17 ou 600x16 Spécial $ 6.00
Boyaux, Condition A. - 1 $ 1.50
Ayant roulé sur pavé, de rechange, ayant haute teneur en cordes (garantis). Condition parfaite.
650x15 ou 670x15 $ 7.00 Boyaux $ 1.50
650x16 ou 670x16 7.00 1.50
700x15 ou 710x15 10.00 2.00

PNEUS DE CAMIONS

Haute teneur en cordes. (Garantis)
750x16 ou 750x17 $ 16.50 Boyaux $ 2.00
750x20 8 plis $ 17.50 Boyaux $ 2.00
750x20 10 plis 25.00 Boyaux 3.00
825x20 10 plis 27.50 Boyaux 3.50
900x20 10 plis 28.00 Boyaux 4.00
1000x20 10 plis 35.00 Boyaux 4.50

Garanti **BATTERIES** Frais de la Neuf Manufacture
12 mois 13 plaques $ 12.95
15 mois 15 plaques 14.95
18 mois 17 plaques 16.95

Mélangés **CLOUS** 1 po. à 6 po. pour Fermiers Mélangés
Ceux ci sont de GRADE A partie d'un stock de banqueroute — Vrais aubaine — barils de 100 lvs. $8.95

PESANTES CHAINES DE TRACTEURS

Obtenez nos prix et épargnez au moins 40%

Frais de la **PEINTURES** Valeur manufacture Supérieure
blanc mat, ivoire, crème, gris, vert à volet, brun tabac, bleu ciel, rouge à grange et à toiture, —
à grange et toiture — Gal.: $2.95
Aluminium Gal.: $3.95 Pinte 1.15
Léger dépot demandé, spécifiez la destination

BEACON TIRE & AUTOMOTIVE
292 rue York, Hamilton, 67, Ontario.

C'est encore mieux !

COMME CE SERAIT MERVEILLEUX !

Vous pouvez gagner le prix que Vous Voulez !

et ce peut être n'importe quel ou tous les

11 GRANDS PRIX POUR 25

La Campagne de Membres Certifiés de

$ 25,500,00

de l'ARENA MEMORIAL de DURHAM

Bons Mots

★

Consolation.

Monsieur — Si jamais tu te remaries, jamais tu ne trouveras un mari comme moi

Madame — Eh bien! c'est déjà une consolation.

A QUOI TIENT LA NATURE DE NOS SOLS?

— suite de la page 16 —

tres ont leur origine dans la roche mère tandis que les teneurs en matière organique et en azote sont attribuables au climat, à la végétation ou au drainage naturel.

La culture modifie considérablement l'état naturel de la plupart des sols. Les façons culturales et la production végétale amélioreront de beaucoup certains sols alors qu'ils réduiront la fertilité de quelques autres. La connaissance des caractères naturels du sol ainsi que de l'évolution qui a provoqué leur formation est d'un grand appoint lorsque l'on veut déterminer les pratiques agricoles qu'il y aura avantage à suivre.

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

Les Hirondelles

Chacun connait le vol léger, élégant et soutenu des hirondelles, et a pu remarquer combien elles aiment à planer au-dessus de l'eau et à sillonner l'air dans toutes les directions, en y poursuivant les insectes dont elles se nourissent, et dont elles détruisent un nombre immense.

Les hirondelles nous délivrent, en effet, de nuées de cousins, de charançons ou d'autres insectes destructeurs ou incommodes, et les services qu'elles nous rendent ainsi devrait leur assurer notre reconnaissance et notre protection.

Elles nous arrivent d'abord par bandes peu nombreuses; mais bientôt les masses dont celles-ci étaient les devancières se répandent dans les villes et dans les campagnes. Presque aussitôt après leur arrivée, on les voit s'occuper activement d'un nid ou de la réparation de l'un de ceux abandonnées l'année précédente. Ce nid est un véritable bâtisse, artistement façonnée; il est construit avec des débris de matières végétales ou animales et une espèce de ciment formé de terre gâchée que l'oiseau étend avec son bec, comme avec un truelle; à l'intérieur il est garni de duvet, et l'ouverture servant d'entrée est pratiquée à la partie supérieure.

L'endroit où ces oiseaux le placent varie suivant les espèces; mais il est toujours choisi de manière à le mettre autant que possible à l'abri des attaques de leurs ennemis.

L'hirondelle de cheminée établit en général son domicile dans la partie la plus élevée des tuyaux de cheminée; elle doit à cette particularité le nom qui la distingue; l'hirondelle de fenêtre attache son nid sous les encoignures des fenêtres enfin l'hirondelle de rivage niche dans des trous qu'lle creuse avec son bec dans la berge des rivières, ou s'établit dans la fente des rochers.

Tous ces petits oiseaux se font remarquer par des moeurs douces et par un instinct qui les porte à la sociabilité. Quand leurs petits sont éclos, leur tendresse est excessive et leur courage énergique pour les défendre en cas d'attaque. On a remarqué quelquefois que les hirondelles du voisinage venaient au secours de celles qui se trouvaient en danger; elles harcellent toutes ensemble l'ennemi commun jusqu'à ce qu'il soit mis en fuite.

On a cru remarquer encore qu'elles s'aidaient mutuellement dans la construction de leur nid, et on assure que si un moineau s'empare de la demeure de quelque famille, toutes les autres hirondelles se rassemblent alentour pour tâcher de l'en expulser ou pour l'y enfermer en bouchant avec de la terre la seule ouverture qui puisse servir d'issue.

A l'approche de l'automne elles émigrent en bandes vers des climats plus chauds; mais, au printemps suivant, elles savent retrouver les lieux qu'ells avaient quittés.

MILNE

Les bons voisins -

L'enfant d'un meunier de village, s'étant aventuré trop près des bords d'une petite rivière, y tomba et faillit se noyer; mais le maréchal ferrant, qui demeurait de l'autre côté de la rivière, le vit, s'élança promptement dans l'eau, retira l'enfant et le porta à son père.

L'année suivante, le feu prit dans la maison du maréchal; la maison était tout en flammes avant que le maréchal s'en aperçût. Il parvint cependant à se sauver avec sa femme et ses enfants; seulement, dans le rouble et la confusion causés par la première frayeur, on ne songea pas à la plus petite des filles. L'enfant se mit à crier au milieu de la maison en feu; mais personne n'avait le courage de s'y exposer. Tout à coup le meunier accourt, s'élance dans les flammes, rapporte heureusement l'enfant, et la remet entre les bras du maréchal en lui disant:

'Dieu soit loué de ce qu'il m'a fournir l'occasion de vous prouver ma reconnaissance en vous rendant la pareille: vous avez retiré mon fils de l'eau; moi, avec le secours de Dieu, j'ai arraché votre fille aux flammes."

Sainte - Jeanne d'Arc -

VIERGE ET MARTYRE

Jeanne d'Arc n'était qu'une petite bergère toute simple qui vivait paisiblement en France au milieu de sa famille. Elle aimait Dieu de tout son coeur et voulait voir sa Patrie libre et forte.

En ce temps-là, son pays combattait les Anglais, et ceux-ci étaient partout vainqueurs.

Un jour, Jeanne entendit des voix; des Anges et des Saintes lui disaient: "Va, et sauve ta Patrie"

D'abord, elle fut effrayée. Puis, elle comprit que c'était la volonté de Dieu. Elle revêtit une armure et monta à cheval pour le combat.

Le pauvre roi de France avait perdu sa couronne. Ses armées étaient battues. Mais Jeanne les conduisait à la victoire. Elle fit couronner le Roi, puis elle lui dit: "Mon oeuvre est accomplie, laissez-moi revenir à mes moutons".

Mais le roi n'y consentit pas. Trahie par ses amis, elle tomba aux mains des anglais qui la firent brûler vive sur un bûcher. L'âme de Jeanne monta tout droit au Ciel. Son oeuvre était accomplie, la France était délivrée.

Jeanne est la patronne des soldats qui combattent pour leur Patrie.

Sa fête est le 30 mai.

LE COQ

C'est moi le coq! Coquerico!
Ma crête sur mon bec se dresse,
Rouge comme un coquelicot.
Je fais la guerre à la paresse,
Je chante avant le jour: Debout! coquerico!
Je réveille la basse-cour,
A mon cri de guerre accourue!
J'appelle, avant le point du jour,
Le laboureur à sa charrue;
Je dis à tous: Debout! debout! voici le jour!
Et le bon travailleur se lève,
Aussi gai que le soleil!
Dans son lit, le paresseux rêve:
Sommeil de jour, méchant sommeil!
Qui veut vivre cent ans au cri du coq se lève!

Le voleur bienfaisant

Certain pauvre colporteur des environs de Campillo conduisait à la ville une charge de vinaigre. Ce vinaigre était contenu dans des outres, et porté par un âne malgre, tout pelé, à moitié mort de faim. Dans un étroit sentier, un étranger, qu'à son costume on aurait pris pour un chasseur, rencontre le vinaigrier; et d'abord qu'il voit l'âne, il éclate de rire:

Quelle haridelle as-tu là, camarade! s'écrie-t-il. Sommes-nous en carnaval pour la promener de la sorte? " Et les rires ne cessaient pas. " Monsieur, répondit tristement l'ânier piqué au vif, cette bête, toute laide qu'elle est, me gagne encore mon pain. Je suis un malheureux, moi, et je n'ai pas d'argent pour en acheter une autre. — Comment! s'écria le rieur, c'est cette hideuse bourrique qui t'empêche de mourir de faim? mais elle sera crevée avant une semaine. Tiens, continua-t-il en lui présentant un sac assez lourd, il y a chez le vieux Herrera un beau mullet à vendre; il en veut 1,500 réaux, les voici. Achète ce mulet dès aujourd'hui, pas plus tard, et ne marchande pas. Si demain je te trouve par les chemins avec cette effroyable bourrique, aussi vrai qu'on me nomme José Maria, je vous jetterai tous les deux dans un précipice. "

L'ânier resté seul, le sac à la main, croyait rêver. Les 1,500 réaux étaient bien comptés. Il savait ce que valait un serment de José Maria, et se rendit aussitôt chez Herrera, où il se hâta d'échanger ses réaux contre un beau mullet. La nuit suivante, Herrera est éveillé en sursaut. Deux hommes lui présentaient un poignard et une lanterne sourde à la figure. " Allons, vite, ton argent! — Hélas! mes bons seigneurs, je n'ai pas un quarto chez moi! — Tu mens; tu as vendu hier un mulet 1,500 réaux que t'a payés un tel de Campillo. " Ils avaient des arguments tellement irrésistibles que les 1,500 réaux furent bientôt donnés, ou, si l'on veut, rendus.

P. MERIMEE

Bons Mots

Précaution

Un automobiliste est arrêté pour excès de vitesse et se voit condamné à une amende de quinze dollars. Il dépose un montant d'argent devant le juge et se dispose à s'en aller.

—Eh! lui dit le juge, c'est trente dollars que vous venez de placer devant moi.

—Je le sais, mais c'est parce que j'ai l'intention de sortir de la ville encore plus vite que je n'y suis entré.

* * *

Economie à la Séraphin

—Combien prenez-vous pour remettre à neuf un pantalon d'homme et lui donner un coup de fer?

—Cinquante cents.

—Vous ne pourriez pas m'arranger une seule jambe de celui-ci pour 25 cents? Je vais chez le photographe et j'ai l'intention de me faire prendre de côté!

Toto L'Anon

Un Congrès Français dans un décor Américain

Au cours de sa causerie prononcée le 27 janvier sur le réseau français de Radio-Canada M. Paul Gouin, conseiller technique auprès du Conseil exécutif de la province, a entretenu ses auditeurs de l'oeuvre admirable accomplie par le Comité de la survivance française en Amérique et du troisième Congrès de langue française qui aura lieu du 18 au 22 juin, jour de notre fête nationale, aux Trois-Rivières, à Montréal et à St-Hyacinte.

Dans le domaine des grandes entreprises qui ont pour but d'assurer le maintien et l'épanouissement de la culture française en Amérique le Comité de la survivance a organisé deux souscriptions nationales dont l'une en faveur de la Presse acadienne a rapporté, en dehors des Provinces Maritime, au délà de 110,000, et l'autre, en faveur de la Radio-Ouest française, a donné la somme de $211,000, en plus des souscriptions recueillies dans les Provinces de l'Ouest.

Dans le but d'assurer à nos groupe minoritaires les élites dont ils ont besoin, le Comité de la survivance a également sollicité et obtenu des institutions d'enseignement de la province de Québec, des bourses d'études aux dégrés primaire, secondaire et universitaire. Des centaines de jeunes gens et de jeunes filles des autres provinces et des Etats-Unis ont ainsi bénéficié depuis quinze ans de bourses d'études d'une valeur globale de $500,000.

Ce qu'il y a d'admirable dans tout ceci, c'est que ce comité a accompli toutes ses oeuvres et M. Gouin n'en a cité que quelques-unes, sans jamais demander d'argent au public pour lui-même. Ce sont les écoliers et les écolières, les enfants du Québec qui spontanément lui ont fourni les fonds nécessaires à sa propre survivance. Depuis 1940, le Sou de l'Ecolier, recueilli dans les écoles primaires d'une partie seulement du Québec, a fourni au comité une somme de près de $60,000. Ce geste est un symbole; une oeuvre qui a pris racine dans le coeur et l'âme de nos enfants, ne peut que se développer, ne peut que s'épanouir dans toute sa plénitude, dans toute sa beauté.

Et c'est pourquoi, M. Gouin est persuadé que non seulement les enfants mais la population tout entière du Canada français et de l'Amérique française se fera un devoir, un orgueil, un honneur, de collaborer moralement, intellectuellement et financièrement au troisième Congrès de la langue française en Amérique.

La réunion du C. I. S. L. A.

A l'issue de son congrès tenu récemment à Londres, le Conseil du "Centre International des Syndicalistes Libres en exil" a publié une déclaration dont voici les principaux passages: "La conférence du Conseil du Centre International des Syndicalistes Libres en exil a clos ses travaux aujourd'hui. Elle réaffirme sa foi dans le succès final de la lutte menée par les syndicalistes derrière le rideau de fer. Les rapports qui arrivent des pays de l'Europe orientale parlent de l'influence croissante de la résistance des travailleurs contre l'esclavage communiste. Des travailleurs, membres des syndicats, quittent constamment le parti communiste et les syndicats dominés par ce dernier malgré les mesures brutales de répression de la police secrète. La résistance des travailleurs des démocraties populaires a fait beaucoup pour saper le prestige des marionnettes staliniennes et pour affaiblir leur pouvoir, bien qu'aucun des dirigeants responsables n'y propage évidemment l'idée d'une résistance armée contre les tyrans communistes"

Au cours d'une visite récente à Ottawa, M. Khalid Ali Hussein, du ministère syrien de l'Instruction publique, a inspecté les laboratoires culinaires de la Section de la culture. A sa demande, des plans consommation, ministère de l'Agriet devis du matériel et des cuisines seront envoyés au ministère syrien. Durant son séjour au Canada, M. Hussein étudie sur place l'instruction des adultes et les écoles rurales.

GORDIE HOWE, des Red Wings de Détroit, remportait récemment son deuxième championnat des compteurs consécutifs dans la ligue Nationale. Le fameux ailier droit amassa 47 buts et 39 assistances pour un total de 86 points, ce qui égalise le record qu'il établissait lui-même l'hiver dernier.

Prenez part au GRAND CONCOURS des noms mêlés

qui commencera à paraître dans ce journal la semaine prochaine

POUR CINQ SEMAINES CONSECUTIVES

MAGNIFIQUES PRIX A GAGNER! **CHANCES POUR TOUT LE MONDE**

Les prix seront en exposition au théâtre LaSalle à partir de lundi prochain

Voyez les conditions faciles à remplir dans notre prochain numéro.

Ne le manquons pas!

étudie sur place … adultes et les éco-…

…WE, des Red Wings … emportait récemment … championnat des … nsécutifs dans la ligue … fameux ailier droit … ts et 39 assistances … de 86 points, ce qui … cord qu'il établissait … ver dernier.

…RS … ce … MONDE … prochain … o. … as!

CHRONIQUE DE FRANCE -

par la B.U.P.

* * *

Institué en 1946, le "Comité central d'enquête sur le coût et le rendement des services publics" a procédé à l'examen d'un grand nombre de Services différents en combinant le principes traditionnels de contrôle avec une méthode nouvelle d'investigation, a "mesure systématique du rendement des Services publics."

Ces recherches ont permis au Comité de proposer des réformes d'ordre général portant sur l'organisation et les méthodes de toutes les administrations en même temps qu'une série de réformes propres à chacune d'entre elles. L'ensemble constitue un plan de modernisation de l'administration française.

La transformation des méthodes de travail suppose une transformation plus précise des pouvoirs publics par l'établissement d'un véritable budget de prix de revient - l'établissement de programmes dépassant le cadre du travail courant - un contrôle plus efficace, une réglementation rendue plus claire par la codification, une meilleure utilisation des moyens matériels.

La connaissance insuffisante des résultats de l'action administrative devrait être corrigée par l'établissement d'un véritable budget de prix de revient qui, s'inspirant de la méthode que le Comité a utilisé dans ses investigations, mette en reegard de chaque catégories de dépenses la quantité de services obtenus: coût de la tonne kilométrique transportée sur chaque voie de communication, coût par opération des travaux administratifs, coût moyen de chaque affaire jugée, etc. Il s'agit donc d'aller bien au délà de la notion de budget fonctionnel, d'éclairer le gouvernement, le parlement, les administrations, l'opinion elle-même sur ce que le public obtient dans chaque domaine, en contre-partie des sacrifices consentis à l'Etat.

L'établissement de programmes d'action, par tous les Services de l'Etat, rendrait en quelque sorte automatique un effort de prévision, dans le cadre duquel des décisions isolées et les affaires courantes elles-mêmes devraient s'insérer. Le programme doit conduire également à rapprocher les objectifs des moyens nécessaires pour y parvenir. Bien entendues, les prgrammes peuvent être dressés de façon défectueuse; cependant le seul fait de les établir, constituerait, dans bien des cas, un premier progrès.

La complexité des lois règlements et circulaires n'est pas là moindre cause du rendement insuffisant des Services. Elle n'est pas seulement incommode pour l'usager. Le seul souci de connaître la règlementation qu'ils doivent appliquer fait perdre le temps de nombreux fonctionnaires. Il en résulte en définitive un surcroît de dépenses beaucoup plus considérable qu'on ne le croirait proposé par le Comité d'Enquête c'est la codification complète et permanente des lois, règlements et circulaires. Une Commission Supérieure, constituée en 1948, a été chargée de provoquer, d'orienter et de coordonner un travail complet de codification. Malgré toutes les difficultés rencontrées, et qu'il est facile d'imaginer, de sensibles résultats ont été obtenus.D'orés et déjà plusieurs Codes législatifs ont publiés ou sur le point de l'être des Codes réglementaires, voire des Instructions générales sont en cours d'élaboration.

L'utilisation défectueuse des moyens matériels constitue un autre défaut de beaucoup d'administrations. Les mesures proposées par le Comité pour remédier à cet état de choses visent notamment à assurer par une meilleure coordination le plein emploi des moyens matériels des administrations, locaux, automobiles, machines mécanographiques.

Sur le plan de l'organisation, le Comité n'a pas négligé les multiples économies ou réformes de détail. Mais il est apparu de simples aménagements ne sauraient suffire. C'est la structure même des administrations qui doit être revisée.

Le principe des diverses réformes proposées par le Comité consiste à reconstruire l'administration tout entière, dans ses grandes lignes comme dans ses détails, autour de la notion de rendement.

Les applications de ce principe général sont aussi variées que les Services eux-mêmes. Cependant, il semble possible de ranger le plus grand nombre d'entre elles en deux catégories. Il s'agit à la fois de corriger le défaut que l'administration tire de son origine militaire et celui qui résulte de son évolution plus récente, c'est-à-dire de la spécialisation parfois excessive des Services.

L'administration française conserve les traits essentiels de l'administration napoléonienne forgée par un militaire, sur un type militaire. Ainsi s'expliquent certains de ses caractères fondamentaux et particulièrement l'uniformité et la multiplicité des échelons de commandement.

PERSONNEL

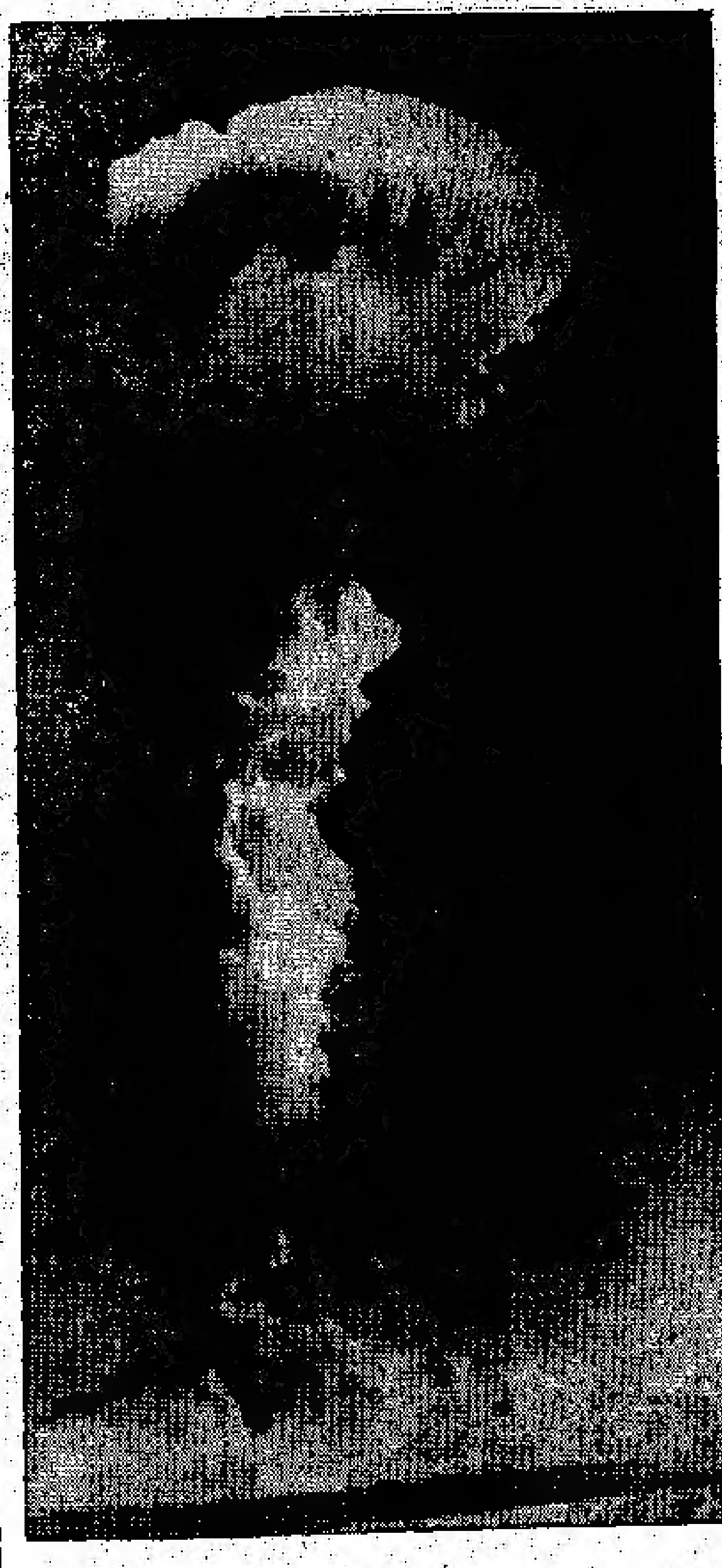
JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE!

Gagnez de 5 à 10 lbs — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation seulement 60¢ Toutes pharmacies.

LINGERIE DU JOUR

(Tout à gagner... rien à perdre... pas de déboursé maintenant ou plus tard. Appel spécial à toutes les dames qui désirent se faire de l'argent facilement, temps plein ou temps libre. Prenez commandes Bas, Lingerie pour dames, plus facile, avec nos bas prix et Messieurs, Enfants, bébés. Rien de notre magnifique catalogue illustré contenant 850 vêtements de qualité supérieure avec 8,500 grandeurs et couleurs différentes; tous avec échantillon des matériels. Satisfaction assurée ou argent remis. Service rapide. Généreuse commission, boni, cadeaux etc.

Nous sommes positivement ceux qui donnons le plus à leurs représentantes tout en offrant les plus bas prix, ce qui veut dire ventes faciles et nombreuses. Ecrivez immédiatement pour votre catalogue gratis. LINGERIE DU JOUR INC. 4235-159 Iberville, Montréal.



La plus puissante bombe atomique à être lancée dans le désert du Nevada, à Yucca Flats, fait panache pendant que des scientistes et des officiers regardent l'explosion avec des verres spéciaux à dix milles de distance. On voit ici le "chapeau" de fumée s'élever à des milles au-dessus du désert quelques secondes seulement après l'explosion. Des troupes dispersées à trois milles du lieu de l'explosion, cachées dans des trous, n'ont pas subi de blessures.

Les familles au Sacré - Coeur

A la suite de ses prédécesseurs, Pie XII a recommandé instamment la consécration des familles au Sacré-Coeur. Il y est revenu plusieurs fois dans ses allocutions aux jeunes époux. Et tous ceux qui ont suivi ses directives en ont été heureux. On trouvera les raisons de cette pratique bienfaisante, en même temps que les devoirs qu'elle impose, et le cérémonial à suivre, dans la brochure du R. P. Joseph-P. Archambault, S. J. (4ème édition, quarantième mille, 10 sous l'exemplaire, $1.00 la douzaine, aux Editions Bellarmin, 8100 boulevard Saint-Laurent, Montréal.) Le mois de juin, et en particulier la fête du Sacré-Coeur, le 20, sont tout désignés pour accomplir ou renouveler cette consécration.

POUR LA PREMIERE fois...

A UN PRIX QUI NE FUT JAMAIS SI BAS...

21 diamants

Avec chic COURROIE en SUEDE

TERMES FACILES

BIJOUTIERS

J. E. BLAIS LTEE.

65 Elm E. Tél.: 7-7310

LIVRAISON IMMEDIATE

sur un nouveau

CAMION

MERCURY

DE 5 TONNES

Nous avons aussi le

CAMION MERCURY

de 3 tonnes

Votre auto ou votre camion actuel peut être le paiement comptant

JUSQU'A 24 MOIS POUR PAYER LA SOLDE

MEREDITH CONNELLY MOTORS

250 Frood Rd. Tél.: 3-3633

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 41

sont bien peu de chose, mais cette somme constituait une dot de six mille francs pour chacun de nos enfants. Avec cela une jeune fille crée un magasin de lingerie, fonde un petit établissement. Je comprends la tentation à laquelle tu as cédé; je regrette que tu ne m'aies pas consultée. Tu le sais, les désastres financiers se multiplient, et que deviendrons-nous si cette affaire engloutissait notre modeste capital?

—Ecoute, dis-je à ma femme, nous sommes vingt dans la maison de M. Montravers, et chacun de nous a placé dans les mines du Guadalquivir ce qu'il possédait. J'avoue que bien des affaires promettant de magnifiques résultats tombent à plat; mais le banquier n'aurait pas accepté pour premiers gogos les employés de sa maison, il aurait eu la pudeur de prendre l'argent d'inconnus s'il n'avait pas cru à la réussite de cette affaire.

—Mon cher ami me répondit ma femme, tu es le maître de la communauté dans le sens le plus absolu du mot; tu as agi pour le bien, que Dieu te protège!

Pendant trois mois, l'affaire parut magnifique à tout le monde; elle faisait prime, nous nous réjouissions; ma femme, moins par conviction que par amitié, ne me parlait plus de mon imprudence. Pendant le second trimestre, on cessa de demander les actions des mines du Guadalquivir; lors de la réunion d'actionnaires, à laquelle j'assistai, il fut fait un appel de fonds; l'exploitation devenait plus dispendieuse qu'elle n'avait paru d'abord. Certainement l'affaire n'en restait pas moins excellente, mais il fallait du temps et de l'argent. Cette nouvelle m'aterra.

Je ne dis rien à ma femme, mais à partir de ce jour, je ne connus pas le sommeil. Sous peine de perdre mes actions ou de les vendre avec une dépréciation énorme, je devais opérer un versement; j'empruntai deux mille francs à un ami. Et six mois plus tard, la société des mines du Guadalquivir était en liquidation.

J'étais ruiné! ma femme et mes enfants allaient devenir victimes de ma folie, de mon étrange confiance dans l'homme qui nous avait demandé, volé notre argent, car il savait bien à l'avance que les fonds de ses malheureux employés seraient perdus sans recours. Vraiment, celui qui avait fait cela était un misérable, dix fois plus coupable que les hanteurs de bagne et les vulgaires assassins.

J'étais ruiné, et je devais deux mille francs!

J'eus le courage de cacher longtemps la vérité à ma femme; les journaux la lui apprirent. Et puis il fallut vendre notre modeste mobilier. Je n'avais pas pu payer notre terme et notre propriétaire nous faisait saisir. Pour nous commença la triste existence de ceux qui habitent en garni. Loin de se plaindre, de m'addresser des reproches, ma chère femme me consola.

Mais cette générosité, en me rendant ma femme plus chère encore, ne fit qu'augmenter mon désespoir.

Crucifix avait éprouvé une grave rechute à l'annonce de ce désastre. Mon coeur se gonflait, mon cerveau bouillonnait comme un volcan, j'avais peine à contenir mon indignation et ma douleur. Je sentais qu'il s'en fallait de peu que ma colère atteignait les proportions de la folie. En quelques jours, je vieillis de dix ans.

M. Montravers ne paraissait nullement se préoccuper de notre ruine; l'affaire fut liquidée, on me rendit cent écus sur mes trente-six mille francs.

Quel ne fut pas mon étonnement, lorsque j'appris, quelque temps après, que les mines du Guadalquivir ressuscitaient entre les mains mêmes de M. Montravers; une nouvelle couche d'actionnaires fournissait de nouveaux capitaux, et cette fois, l'opération paraissait magnifique. Au bout de trois mois, elle donnait des dividendes.

Ce qui se passa dans ma tête, je ne saurais vous le dire mais un soir, au lieu de quitter le bureau, j'entrai dans le cabinet de M. Montravers. Je devais être fort pâle, car il recula devant moi, plus de terreur que de surprise.

NO 42

—Que voulez-vous? me demanda-t-il.

—Mon argent, lui répondis-je; j'ai versé trente-six mille francs dans la société des mines du Guadalquivir, je veux mes trente-six mille francs.

—Vous savez bien qu'on a liquidé, me répondit le banquier.

—Je sais que l'on m'a indignement volé! repris-je. Nous sommes ruinés, nous! mais vous, monsieur, vous avez réaliser de gros bénéfices! Les actions, tombées à vil prix, ont été rachetées par vous, puis vous avez remonté l'exploitation des mines qui vous rapporte de merveilleux profits. On appelle peut être cela, dans votre monde de banque et d'agiotage, de l'habilité, de la finesse, je trouve, moi, que c'est odieux, inique, et que les misérables que l'on traine en prison pour quelques sous volés ont mille fois moins mérité que vous la police correctionnelle ou la cour d'assises.

—Des insultes! me dit Montravers.

—Des vérités, lui répondis-je.

—J'aurais pu avoir pitié de vous, si vous vous étiez adressé à ma générosité; mais, par la voie de l'intimidation, vous n'aurez rien! rien!

—Si, bandit! lui dis-je, j'aurai ce que tu m'as dérobé comme un larron, car je raconterai ta conduite, je ferai du bruit, je dirai que tu as ruiné d'honnêtes gens!

—Et je vous attaquerai en diffamation! La liquidation a été opérée d'une façon régulière. Sortez! ou je vous fais jeter dehors par mes gens.

Montravers saisit le cordon d'une sonnette.

Alors, le sang me monta au visage; je ne me rappelle plus trop ce qui se passa, il me semble que je bondis vers cet homme, que je le saisit par le cou à l'étrangler: j'ai un vague souvenir que des hommes survinrent, m'arrachèrent ma proie, m'entraînèrent de force et me jettèrent hors de l'hôtel.

Je me retrouvai malade, dans mon lit, avec une fièvre terrible. On m'avait apporté évanoui à ma femme, et depuis quinze jours elle me soignait. Comment vécu la famille pendant ce temps, je ne sais. De braves gens vinrent à notre aide, les voisines attiraient chez elles les enfants.

Lorsqu'il me fut possible de rassembler mes idées, je regardai ma situation en face. J'étais sans ressources et sans emploi. Ma convalescence me laissait une grande faibiesse. Quelle vie devint la nôtre! Je gagnais vingt ou trente sous par jour, à faire des courses, à copier des manuscrits, à régler des comptes. Crucifix, assise sur son lit, le dos soutenu par des oreillers, essayait de travailler à des broderies; ah! la pauvre fille dévouée! combien chaque point lui coûtait de tortures! J'ai cherché du travail sans en trouver.

L'un de vous, dont le nom est Triolet, m'a rendu, l'autre soir, un service, et m'a donné rendez-vous ici; je suis venu. Vous vouliez savoir mon hitsoire, la voilà.

—Et tu as eu raison, Niquel! s'écria la Perche; nous sommes des gens de bon conseil.

—Que dois-je faire?

—Reprendre ton bien.

—J'ai réclamé, vous savez ce qu'on m'a répondu.

—Il ne fallait rien demander, mais prendre toi-même.

—Voler! fit Césaire Niquel, avec effroi.

—Ah bien! elle est bonne celle-là! dit Triolet; on lui escroque trente-six mille francs, et il aurait scrupule à les reprendre.

—Comment? demanda Césaire Niquel.

—Dans la caisse du banquier, nigaud.

—Non! non! répéta le malheureux; pas cela!

—Tu as peur? demanda Triolet.

—Oui, j'ai peur. Ma femme mes enfants, que deviendraient-ils, si j'étais découvert?

Tête-de-Turc se leva et alla secouer le père Falot, qui grogna d'une façon indistincte.

—Faut de la prudence, dit Tête-de-Turc, je ne me défie pas de Falot, mais je le surveille; il dort, c'est tout ce que je voulais savoir. Vous parlez comme des corneilles, vous autres, et Césaire Niquel a joliment raison de ne pas vouloir s'exposer à s'introduire dans les bureaux, et à fouiller la caisse du patron. Bien que Montravers n'ait pas porté plainte contre lui, sans doute on ne le perd pas de vue, et en cas de vol, les soupçons se porteraient tout de suite sur celui qui a crié le plus haut.

—Tu veux qu'il renonce à ses trente-six mille francs?

—Non pas! Mais si j'entre dans l'affaire, j'exige qu'elle soit proprement menée.

—Il a raison! dirent la Perche et Triolet.

Niquel regarda vaguement les trois voleurs émérites et attendit que chacun d'eux eût donné son opinion.

—Montravers est marié? demanda Tête-de-Turc à Césaire Niquel.

—Il a une femme et une fille.

—Sais-tu quelque chose sur toutes deux?

—La femme est belle encore, élégante, moins par goût peut-être par orgueil. Je ne la crois pas heureuse, et certains bruits courant sur la conduite de son mari ont pu arriver jusqu'à elle. Elle semble triste, mais d'une façon hautaine. Ses attelages sont magnifiques; elle va chaque jour au bois, possède une loge aux Italiens et en avait une à l'Opéra. Elle connait tout le Paris élégant, quête pour les bonnes oeuvres et ne manque pas un bal officiel.

La fille est d'une beauté rare, insolente et railleuse.

—Il n'est pas besoin de demander, reprit Tête-de-Turc, si Mme Montravers possède des diamants.

—Pour un demi-million, répondit Niquel.

—Tout est sauvé! reprit Tête-de-Turc; c'est à la femme que nous redemanderons l'argent volé par le mari.

—Comment cela?

—Une grande fête officielle sera donnée dans quelques jours; Mme Montravers s'y rendra et mettra tous ses diamants. Rarement le banquier accompagne sa femme et sa fille. Il suffira de faire remplacer le cocher par un homme à nous, et de conduire notre proie dans quelque lieu d'où elle ne puisse nous échapper. Nous ne lui ferons aucun mal; ses diamants suffiront pour le remboursement de Niquel et nos bénéfices. Cela te convient-il demanda Tête-de-Turc à l'ancien commis de Montravers.

Celui-ci hésitait encore; ses lèvres remuaient sans proférer aucun son.

La Perche comprit qe la lutte n'était pas finie entre son désespoir et sa conscience.

—Est-ce que la belle Mlle Montravers songe à ta pauvre Crucifix mourante? demanda la Perche.

Niquel brisa son verre sur la table.

—C'est dit! fit-il; je consens à tout.

Bec-d'Oiseau remplit un nouveau verre et le plaça devant le malheureux.

—Allons! dit Triolet, au rétablissement de la fortune de Niquel.

A la ruine et au déshonneur des Montravers! ajouta celui-ci.

—Ca se corse! dit la Perche en se frottant les mains.

Césaire Niquel se tourna vers Camourdas:

—Pourquoi ne buvez-vous pas avec nous? lui demanda-t-il.

—Si vous y tenez, répondit Camourdas, je viderai une bouteille à votre santé.

—Deux bouteilles si tu veux! dit Tête-de-Turc.

Camourdas saisit deux flaçons et les engouffra dans une de ses poches.

—Eh bien! eh bien! fit Bec-d'Oiseau, tu ne les bois pas.

—Je les boirai, sois tranquille.

—Pourquoi pas tout de suite? Tu manges comme un ogre, et tu avales du vin de grenouille, c'est malsain pour la santé.

—Et peu poli pour les convives, ajouta Triolet.

—à suivre—

PAGE ARICOLE

Comment débuter dans la culture des petits fruits

Comme le dit la fable: "Rien de ne sert de courir, il faut partir à point". Il en est ainsi dans vos cultures de petits fruits. C'est en vain que vous essaierez d'obtenir de grosses récoltes de fruits hâtifs et de bonne qualité si vous n'avez pas pris à temps les mesures voulues peut se faire sur des sols légers.

La culture des fraises et framboises, pour ne nommer que celle-là peut se faire sur des sols légers comme sur des sols lourds. Mais aussi avec des résultats très variables. Il existe certains facteurs très importants et qu'un trop grand nombre de producteurs négligent, fait remarquer M. C.-E. Ste-Marie, agronome à la Station Expérimentale de L'Assomption.

Par exemple, le choix du site et du sol: fertilité adéquate, absence de mauvaises herbes, surtout des vivaces comme le chiendent. Ensuite, l'usage de plants sains et appartenant à des variétés reconnues comme les meilleures.

Dans le choix du site il est souhaitable que le terrain ait une légère pente vers le sud, ce qui favorise l'égouttement de surface, le drainage aérien et la production hative. Si par contre, le terrain est plat, il faut se soucier encore davantage de l'égouttement. Le fraisier comme le framboisier a besoin d'un terrain riche, profond, rétentif d'humidité pour assurer de bonnes récoltes, mais ne tolère pas un mauvais égouttement. Tous les ans, une proportion assez considérable des plantations sont détruites parce que, faute d'égouttemet, elles sont inondées par l'eau de fonte des neiges et des pluies du printemps.

Ne plantez pas le framboisier dans un champ où le chiendent n'a pas été complètement détruit. Faire le contraire, c'est courir à un échec certain.

Le fumier vert est toujours le meilleur engrais. Si vous n'en avez pas, enfouissez des fumiers verts et complétez la fertilisation avec des engrais chimiques. Plantez soit le fraisier, soit le framboisier en rangs suffisamment espacés pour permettre les soins culturaux avec l'outillage moderne. Pour le fraisier, on recommande quatre pieds entre les rangs; le framboisier, de huit à dix pieds pour la plantation commerciale.

Enfin, ne plantez que des plants sains et des variétés recommandées, ajoute M. Ste-Marie. Pour les fraises: la Valentine comme hâtive; la King et la Senateur Dunlap comme mi-saison; la Louise ou la Tupper comme tardives. La framboise la plus hâtive que nous recommandons est la Tweed; comme variétés mi-saison: la Nemburgh et la Viking.

Pour renseignements supplémentaires, adressez-vous à la Station Expérimentale la plus rapprochée.

Pâturage pour jeunes volailles

On ne saurait trop insister sur la valeur d'un pâturage propre et bien fourni dans l'élevage et l'alimentation des jeunes volailles de l'âge de 10 semaines jusqu'à l'état adulte. C'est là un moyen d'épargner de 10 à 20 pour cent des frais alimentaires, fait remarquer M. J.-L. Tessiers, de la Station Expérimentale de Kapuskasing.

L'espace réservé à ce pacage doit être suffisamment grand pour qu'on y puisse organiser une rotation de la paissance. Avec un champ divisé en quatre, il sera facile d'établir une rotation permettant de fournir tous les ans un bon pacage de luzerne. Il s'écoulera ainsi trois ans avant que le même champ ne serve de nouveau à la paissance des oiseaux, ce qui constitue une période assez longue pour exterminer les parasites ou les oeufs de parasites qui peuvent s'y trouver.

Il existe toutes sortes de rotations. A Kapuskasing, signale M. Tessier, on suit une rotation de quatre ans qui donne de bons résultats—un an d'avoine et trois ans de luzerne et trèfles.

Il faut que la jeune herbe soit abondante, feuillue et gardée aussi courte que possible si l'on veut que les volailles en retirent un maximum de bénéfices. Chaque fois que les herbes durcissent ou deviennent trop longues, il ne faut donc pas hésiter à passer la faucheuse. La vie au grand air permet aussi aux rayons solaires d'apporter leur contribution à la santé et à la formation des os des jeunes sujets.

Il est bon de déplacer souvent les trémis et abreuvoirs de quinze pieds en quinze pieds afin de diminuer les risques de contamination. Il en est de même des abris portatifs. Ce sont là des pratiques sanitaires, mais en même temps économiques puisqu'elles permettent d'utiliser pleinement le pacage.

La mauvaise habitude d'entasser les oiseaux dans un même enclos peut être cause de motalités. Sur une acre, il est possible de pâturer environ 400 poulettes ou poulets.

Puisque la maladie est le principal facteur-limite à la basse-cour, on ne saurait prendre trop de précautions hygiéniques, comme la rotation continue. Les jeunes sujets devraient être gardés dans un endroit isolé, loin des oiseaux plus âgés, les maladies de ces derniers pouvant se transmettre facilement au jeune stock.

Pour allonger la saison de paissance

Si l'emploi des engrais chimiques est profitabes pour les récoltes, il l'est doublement pour les pâturages qui n'exigent pas une culture aussi intense et dont la récolte est faite par le bétail. Des expériences poursuivies aux stations fédérales de tous le coins du pays en sont une preuve constante. La fertilisation augmente non seulement le rendement d'herbages, mais aussi la durée de paissance. Il resen juillet et août. Un moyen de conte tout de même que les herbes des pacages atteingnent leur apogée en juin et sont moins succulentes tourner le problème est de faire la fenaison de bonne heure dans un ou deux champs de manière que le regain puisse recommencer sa pousse avant que les plantes aient atteint leur pleine croissance. Le foin ainsi fauché de bonne heure peut être soit engrangé, soit mis en silo. On pourra s'en servir comme nourriture d'hivernement ou encre comme complément aux pacages pendant les périodes sèches.

A quoi tient la nature de nos sols?

A leur naturel, les sols diffèrent considérablement. Certains sont très fertiles, quelques-uns ont besoin d'être améliorés avant de pouvoir donner de bonnes récoltes tandis que d'autres n'ont aucune valeur agricole à cause de leur médiocre fertilité ou de leur mauvais état physique. Cette variété que l'on rencontre chez les sols n'est pas le produit du hasard mais le résultat d'une série de facteurs qui ont exercé leur action au cours des siècles.

Les principaux éléments qui conditionnent la nature de nos sols sont l'état physique et la nature chimique des minéraux qui sont intervenus sous l'action du processus géologique, le drainage local, le climat, la végétation ainsi que l'activité des microorganismes. Tous ces facteurs ont contribué à produire dans le sol des couches parfois très différentes entre elles et différentes aussi de la roche mère. Il es souvent possible d'établir une relation entre les diverses propriétés du sol et son âge ou la période pen exposés à l'intempérisme.

On peut parfois établir une liaison directe entre quelques-unes des caractéristiques du sol et l'un ou plusieurs de ces éléments, affirme M. P.-C. Stobbe, pédologue de la Ferme expérimentale centrale, d'Ottawa. Par exemple, les carences de quelques éléments minéraux et les surabondances de certains au-

— Suite à la page 10 —

La lutte aux mauvaises herbes dans les céréales

Il y a moyen de réprimer les mauvaises herbes vivaces comme la laiteron lisse et le charbon du Canada dans les champs de grain qui ne sont pas ensemencés de légumineuses (trèfles et luzerne). Un arrosage à base pression de 2,4-D constitue un moyen à la fois économique et rapide de les détruire. On recommande une demi-livre d'acide à l'acre dans 5 à 7 gallons d'eau.

Les résultats d'essais conduits à six stations d'illustration dans la région de la Baie Georgienne et à l'Ile Manitoulin indiquent que la quantité optimum d'acide DDT varie de 4 à 8 onces à l'acre. Au moment de l'arrosage, les céréales avalent de 4 à 8 pouces de longueur et venaient de former leur troisième feuille. La pression de l'appareil d'arrosage fut maitenu à 40 livres de façons à appliquer environ 7 gallons d'eau à l'acre.

Au début de 1952, l'effectif bovin mondial était évalué à 821 millions de têtes chiffre exceptionnellement élevé. Bien que l'on prévoie certains accroissements en 1952, la rareté des aliments peut, dans un grand nombre des principaux pays d'élevage bovin, limiter les augmentations.

5203 P

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

* * *

Les législateurs fédéraux ont confiance que la session actuelle prendra fin vers la mi-juillet. Il ne reste plus que peu de projets du gouvernement à discuter à la Chambre des communes. Un certain nombre de projets ont déjà été acceptés en principe et on en discute les détails en comités.

Le comité des affaires des anciens combattants a rejeté un projet de la Légion canadienne réclamant de plus fortes allocations pour les anciens combattants. Les députés libéraux qui font partie de ce comité de son opposés à la motion approuvée par la Légion canadienne en congrès à Montréal en faisant remarquer que le comité doit prendre la responsabilité de ses propres décisions et qu'il n'appartient pas à la Légion de le faire.

La stabilité du dollar canadien a permis au gouvernement de permettre que tous les fonds immobilisés à la banque internationale soient mis en disponibilité pour consentir des emprunts aux pays arriérés. Le Canada devient ainsi le deuxième pays à mettre ses fonds en disponibilité pour de tels prêts. Les Etats-Unis l'avaient fait dès l'organisation de la banque internationale.

Les autorités du ministère fédéral des finances font remarquer que le gouvernement s'est abstenu dans le passé de libérer ainsi ses fonds de 41 millions de dollars parce que le Canada éprouvait lui-même des difficultés de change. Maintenant, disent ces autorités, la situation est assez favorable au Canada pour consentir ces prêts.

Le ministre fédéral des transports a signalé ces jours derniers une situation paradocale. Cinq navires construits au Canada et maintenant entre les mains des communistes de Chine peuvent encore arborer le drapeau de la marine marchande canadienne. Le ministre des transports, M. Lionel Chevrier, a souligné que le gouvenement fédéral s'applique à remédier à cette situation.

COURRIER DE MARKSTAY

— Suite de la page 8 —

Le succès de cette agréable soirée revient à Mesdames "Lucienne Lavoie" et "Viola Portelance" qui se dépensèrent 100% pour obtenir un tel résultat.

On avait aussi organisé une soirée en l'honneur du futur marié M. Fernand Portelance. La réception eut lieu chez M. Lucien Laforest. Un grand nombre d'hommes et de jeunes gens s'étaient rendus pour fêter leur ami. Le héros de la soirée reçut un cendrier et un porte-monnaie contenant une belle somme d'argent.

Parties de Balle.

Lundi après-midi, vers 3 heures, l'équipe de balle du Centre de Récréation, rencontra une équipe de Sturgeon Falls dans un match très intéressant. Nos "MINEURS" de Markstay remportèrent la victire par un pointage de dix à six Les joueurs de Sturgeon leur promirent qu'ils viendront bientôt prendre leur revenche à Markstay.

Vendredi après-midi, l'équipe de l'école séparée, les "Markstay Flyers" rencontrèrent les grands élèves des 9e et 10e années de l'école publique. Naturellement les grands remportèrent la victoire, mais tous s'amusèrent avec entrain puisqu'on savait d'avance que les deux équipes n'étaient pas de force égale...

Cadeaux à notre ecole St-Marc.

Comme l'école publique, la semaine dernière reçut un beau bâton neuf, les élèvent doivent se cotiser pour acheter une balle, car à chaque rencontre d'équipes entre les deux écoles ce sont toujours les élèves de l'école séparée qui devent fournir bâtons et balles.

Malheureusement l'école séparée n'est pas très riches ce sont les élèves de la grande classe eux-mêmes qui ont acheté le bâton et la balle qui leur servit au début de la saison. Ce printemps notre principale augmenta le nombre de balle à quatre, ce qui permit à presque tous les élèves de s'amuser durant les quelques minutes de récréation. Toutefois, ce n'était pas assez pour nos 51 élèves, alors Mme E. Roy, maitresse de Poste de Markstay, nous fit cadeau d'un beau bâton et d'une autre balle neuve.

Grâce à sa générosité un plus grand nombre de nos élèves pourront s'entrainer à leur jeu favori.

Concert des Women's Institute

Vendredi le 30 mai, il y aura un concert organisé par un groupe de dames de la paroisse. Ceci promet d'être très intéressant. Venons encourager nos acteurs favoris.

Les plus récents styles en Vestons de Sport de la Meilleure Qualité

Crombie De Luxe, tissé en Angleterre carrelé bleu et sable, devant droit, 2 boutons
$ 39.50

Tout laine, style uni vert et bleu pâle, avec un bouton, nouveau collet de fichu
$ 38.50

Blazers tout laine, bleu-marin à devant croisé
$ 35.00

Pantalons de flannelle laine grise
$ 14.50 à $ 19.50

Pantalons de flannelle laine blanche
$ 18.50

AUBAINES SPECIALES

pour les Grands Garçons de la Haute Ecole et les Hommes

ECOULEMENT DE MANUFACTURE

300 paires de Pantalons de pesante Gabardine taupe avec ceinture et le merveilleux tour de taille "Snugtex". Grandeurs 30 à 36

à écouler à $ 6.95

J. T. Paquette & FILS Limitée

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

À VOTRE SANTÉ

"Pour qu'il soit fort et très bien fait

Chaque jour, une chopine de lait

A l'enfant" disent les experts.

Mères, suivez ce conseil clair.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social